

# Carnets de Mémoire

1940-1945

Edition : Novembre 2023 (projet)

Editeur responsable : Jean-Pierre Evers  
Rue Val de Mehaigne 4/8, 4520 Wanze



# PREFACE

# AVANT-PROPOS

Pour rappel, la commune de Wanze fut libérée le 6 septembre 1944.

L'idée d'honorer la mémoire des combattants « morts pour la patrie » pendant la Guerre 1940-1945, nous a semblé bien légitime.

Nous avons choisi de couvrir les faits d'armes de 48 militaires, résistants ou prisonniers politiques, morts pour la patrie, honorés sur les 6 monuments aux morts, les différentes stèles commémoratives ou dans les cimetières de notre commune.

## **Militaires décédés lors de la Campagne des 18 Jours ou en captivité**

Nom	Prénoms	Lieu	Page
Bajot	Lucien Joseph Ghislain	Moha	
Balaine	Adrien Pierre Ghislain Marie	Antheit	
Bertrand	Armand Joseph Marie	Bas-Oha	
Bion	André Louis	Wanze	
Corbier	Sylvain Florent Joseph	Vinalmont	
Corbion	Jean Louis	Bas-Oha	
Danze	Léon Jules Joseph Ghislain	Huccorgne	
de Coune	Maurice Luc Marie Edouard	Bas-Oha (église)	
Debart	Julien Joseph	Vinalmont	
Delhalle	Joseph Théophile Alphonse	Wanze	
Delhamende	Armand Jean Ferdinand	Vinalmont (tombe)	
Evrard	Nestor Armand Ghislain	Bas-Oha	
Foret	Marcel Winand Ghislain	Moha	
Gilot	Ernest Jules Auguste	Antheit	
Godbille	Victor Jean Joseph	Antheit	
Guisse	Georges Emile Joseph	Moha	
Henrard	Cornel Désiré Joseph	Moha	
Henrion	Léon Louis	Wanze	
Jadot	Albert Constant	Moha	
Lacroix	Fernand Auguste	Antheit	
Lapierre	Adolphe Jean Baptiste	Moha	
Larivière	Jules François Joseph	Bas-Oha	
Le Kernec	Eugène Julien Jean	Wanze	
Malaise	Léopold Joseph Ghislain	Antheit	
Martin	Victor Maurice Ghislain	Antheit	
Olivier	Marcel Armand Ghislain	Huccorgne	

Pirard	Léopold Guillaume Joseph	Vinalmont	
Pirlot	Joseph	Wanze	
Robert	Auguste Alphonse Joseph	Vinalmont	
Tettelin	Philippe Jean	Vinalmont	

### **Militaires décédés dans des actes de résistance ou dans des camps de concentration**

Nom	Prénoms	Lieu	Page
Charlier	Léon Louis Joseph	Wanze	
François	Georges Joseph	Antheit	
Henrion	Charles Albert	Wanze	
Mulquet	Jules	Antheit	
Nokin	Odile Roger Henri Joseph	Antheit	
Smal	Georges Edouard Joseph Ghislain	Wanze	

### **Civils ou prisonniers politiques décédés dans des actes de résistance lors du conflit**

Nom	Prénoms	Lieu	Page
Bawin	Maurice	Antheit	
Cheu	Jean Louis	Antheit	
Delaude	Robert Constantin	Wanze	
Dignef	Albert Auguste Joseph	Wanze	
Galand	Arthur René Victor	Wanze	
Graindorge	Henri Joseph Ghislain	Wanze	
Lavigne	Octave Ghislain	Vinalmont	
Moncousin	Charles	Wanze	
Neuville	Louis Jean	Vinalmont	
Perée	Raymond Pierre Joseph	Wanze	
Roder	Pierre Alfred Joseph	Wanze (admin.)	
Theuwis	Léopold Gustave	Wanze (admin.)	

Nous avons bien entendu une pensée et une reconnaissance particulière pour l'ensemble des Wanzois qui ont combattu et résisté durant la guerre 1940-1945, mais nous avons fait le choix de mettre la lumière sur ces personnes qui ont donné leur vie pour notre liberté.

Beaucoup sont nés dans le village qui les honore, voire dans un village voisin.

Plusieurs sont originaires de communes proches : Amay, Couthuin, Fumal, Héron, Huy, Statte, Tihange et Villers-le-Bouillet.

Certains ont vu le jour plus loin dans notre province : Borlez, Lens-Saint-Remy, Marchin ou Seraing.

Cinq proviennent d'autres provinces belges : Andenne et Mornimont (Namur), Thuin (Hainaut), Jauche et Molenbeek-Saint-Jean (Brabant).

Enfin, cinq autres ont voyagé vers nos contrées depuis Lanester dans le Morbihan, Noyelles-Godault dans le Pas-de-Calais et Leugny-sur-Creuse dans la Vienne (France), San Bonifacio dans la province de Vérone (Italie), ou Santa Lucia au Guatemala.

Seize combattants sont tombés pendant la Campagne des 18 Jours (10-28 mai 1940). Trois soldats ont été tués dans les deux jours qui ont suivi la Capitulation (29 mai 1940), aux côtés des armées française et anglaise.

Quinze combattants, résistants, prisonniers politiques ou civils sont morts en captivité ou en déportation en Allemagne, Autriche et Pologne entre le 12 décembre 1940 et le mois d'avril 1945.

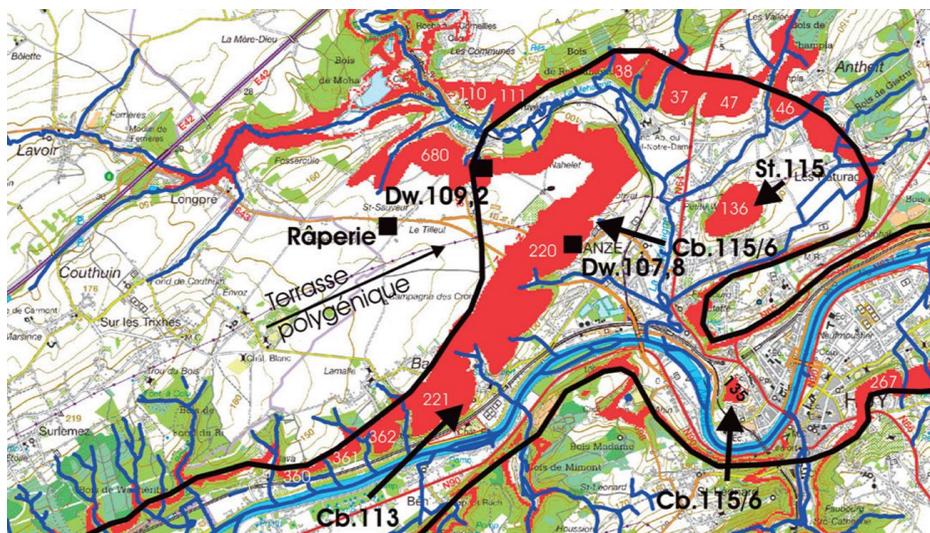
Deux résistants ont été fusillés le 11 octobre 1943 à la Citadelle de Liège.

Cinq résistants ont été tués dans des missions sur notre territoire entre le 22 avril et le 7 septembre 1944, le lendemain de la Libération.

Parmi l'histoire personnelle de toutes ces personnes, nous pouvons souligner quatre « destins croisés » :

- Ernst Gilot et Philippe Tettelin, soldats du 6<sup>ème</sup> régiment des Chasseurs ardennais, tombés ensemble face à l'ennemi pendant la Bataille de la Lys ;
- Charles et Léon Henrion, frères de sang, le premier fusillé le 11 octobre 1943 à la Citadelle de Liège pour son action au sein de l'Armée Secrète, qu'il avait rejoint après avoir combattu au sein du 6<sup>ème</sup> régiment des Chasseurs ardennais, et le second abattu le 29 janvier 1944 au large de la Zélande en tant que pilote de la RAF, qu'il avait rejoint en mai 1943 après une période de convalescence en Angleterre, à la suite de la Campagne des 18 Jours ;
- Georges Smal et Charles Henrion, anciens soldats du 6<sup>ème</sup> régiment des Chasseurs ardennais, passés respectivement aux Partisans armés et à l'Armée Secrète, arrêtés en mai 1943 par les Allemands et tous les deux fusillés le 11 octobre 1943 à la Citadelle de Liège ;
- Robert Delaude, Arthur Galand, Pierre Roder et Léopold Theuwis, tous impliqués dans l'épisode de la râperie de Moha. « Dès le début des hostilités en mai 1940, toute retraite sous la pression de l'ennemi s'accompagne de pertes et d'abandon de matériel, et la récupération d'un armement précieux fût une des premières manifestations d'hostilité active envers l'occupant. (...) Un inventaire de l'armement disponible à Huy, daté du 16 octobre 1941 est conservé dans les archives de l'Armée Secrète. Sans être pléthorique, un tel

armement est parmi les plus intéressants du mouvement de l'époque. La majeure partie tombera malheureusement dans les mains de l'ennemi lors de la découverte du dépôt de la râperie de Moha en mars 1942, sur dénonciation semble-t-il. Le 9 mars 1942 sont arrêtés : le capitaine de gendarmerie Jean Massart, récemment promu, les gendarmes Léon Barnich, Xavier Gigot, Emile Rostenne, le caporal Oger Duchesne, René Galand, le lieutenant de réserve Robert Delaude, ingénieur à la sucrerie de Wanze, Pierre Roder, directeur à la râperie de Moha et Léopold Theuwis. Tous mourront dans des camps de concentration, à l'exception d'Oger Duchesne qui rentrera en avril 1945 de Dora pesant moins de 40 kg » (Joseph Linsmeau). La râperie de Moha, aujourd'hui disparue, se trouve au lieu-dit Saint-Sauveur, le long de la route de Huy à Wavre, à 87 mètres au-delà du chemin de Moha à Envoz-Couthuin, et à gauche de la route allant de Huy à Bierwart. La distance de la râperie à l'église du village est de 1150 mètres.



Sachons également qu'au moins 16 combattants (nous faisons des recherches pour 4 autres) ont eu des enfants avant de mourir au champ d'honneur. Nous avons l'ambition d'identifier et de contacter leurs descendants encore en vie pour leur témoigner de notre gratitude.

Nom	Prénoms	Conjoint_Nom	Conjoint_Prénoms
Bajot	Lucien	Ruisseau	Léa Marie Emilie
Bertrand	Armand	Tihange	Cécile Marie Augustine
Charlier	Léon	Pétrisot	Madeleine Léa Marie
Corbier	Sylvain	Fontaine	Stéphanie Victorine Armande Ghislaine
de Coune	Maurice	Gelhé de Beaulieu	Marie-Antoinette Léona Adeline Ghislaine
Delaude	Robert	Bergé	Simone
Delhalle	Joseph	Reynaerts	Rosa Marie
Dignef	Albert	Jadot	Maria Adèle
Jadot	Albert	Poelmans	Marie Arsène
Malaise	Léopold	Chamberlan	Marguerite Ghislaine
Martin	Victor	Poelmans	Eva Marie Félicie
Nokin	Odile	Gaillard	Victorine
Robert	Auguste	Labbé	Laure Marie Emilie
Roder	Pierre	Dautrebande	Mariette Philomène Félicie
Tettelin	Philippe	Boulet	Madeleine Marie
Theuwis	Léopold	Nandrin	Julia Ghislaine Félicie

---

Toutes les informations reprises dans cette brochure proviennent de nombreuses sources et recherches. Elles n'ont pas la prétention d'être exhaustives mais bien les plus authentiques possible.



Antheit



Moha



Huccorgne



Vinalmont



Bas-Oha



Wanze

**Militaires décédés lors de la Campagne des 18 Jours ou en captivité**

## **Antheit – Balaine Adrien Pierre Ghislain Marie**

Naissance	04/11/1919	Lieu	Vinalmont
Régiment	3 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (1 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	297/1388	Décès	10/05/1940
Père	Olivier Balaine	Mère	Irma Renson

Événement : Tué à Rochelival (Trois-Ponts) au premier jour de la guerre.

« La rive gauche de la rivière Salm était, le 10 mai 1940, surveillée par des Chasseurs Ardennais qui y attendaient l'ennemi, signalé vers Wanne. La 5<sup>ème</sup> compagnie du 3<sup>ème</sup> régiment (celle d'Adrien Balaine), étirée à Rochelival, barrait l'axe de pénétration. Le peloton du Sous-Lieutenant Liégeois, au pied de la colline de Rochelival, observait la route de Wanne.

À 14h, des cavaliers allemands de la 8<sup>ème</sup> division d'infanterie apparaissent au Sud de Spineux. Les Chasseurs Ardennais ouvrent le feu. L'ennemi entreprend alors une série d'actions offensives en front mais il ne parvient pas à forcer le passage.

À 15h30, une attaque sur le flanc droit se solda par un échec. À 16h20, nouvelle attaque, nouvel échec. L'ennemi comprend qu'il doit engager des moyens plus importants.

À 18h, commence un large mouvement de débordement par les bois situés au nord de la position. Le corps à corps s'engage sur la position. Le peloton belge est coupé en deux. Mais ce succès allemand arrête le tir ennemi à l'Est de la rivière Salm. Ceux-ci craignent de toucher les leurs. Profitant de cette accalmie, le Sous-Lieutenant Liégeois parvient enfin à transmettre l'ordre de repli. Trois de ses hommes tombèrent à l'ennemi. Mais celui-ci avait perdu quatre heures précieuses, la mission des Chasseurs Ardennais était remplie. »

<https://www.campiste.com/fr/circuit/7298-mai-1940-sur-les-traces-des-chasseurs-ardennais-circuit-voiture>)

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (juillet 1940). Une rue d'Antheit porte son nom depuis mars 1979. Adrien Balaine est également présent sur une plaque rue des Chasseurs ardennais à Antheit.

## Moha – Henrard Cornel Désiré Joseph

Naissance	14/11/1919	Lieu	Moha
Régiment	20 <sup>ème</sup> artillerie (2 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	298/350	Décès	11/05/1940
Père	Désiré Henrard	Mère	Marie Gilsoul

Événement : Tué à Wonck dans les combats autour du fort d'Eben-Emael.



« Les 10 et 11 mai 1940, les combats autour d'Eben-Emael et aux environs des ponts du canal Albert furent courts mais très violents. Environ 600 militaires furent tués, soit environ 10% des pertes militaires belges de la campagne des 18 jours. Après la bataille, les tués furent regroupés et inhumés dans différents cimetières militaires proches. Après la guerre, les familles eurent l'autorisation de transférer ces dépouilles vers leur commune d'origine pour y être enterrées. »

(« Le fort d'Eben-Emael » Brochure éducative)

Cornel Henrard provenait du 2<sup>ème</sup> peloton automobile de munitions d'artillerie (PAMA).

Inhumation : Cimetière communal de Moha, après une première inhumation au cimetière de Wonck. Une stèle à Wonck porte son nom.



### Descendance directe :

Cornel Henrard et Marie Wilmart, mariés le xx/xx/193x à X, n'ont pas eu d'enfant.

## Vinalmont (tombe) – Delhamende Armand Jean Ferdinand

Naissance	13/04/1906	Lieu	Vinalmont
Régiment	21 <sup>ème</sup> de ligne (8 D i)	Grade	Soldat
Matricule	280/216	Décès	12/05/1940
Père	Julien Delhamende	Mère	Marie Fontaine

Événement : Tué à Floreffe (Namur) dans les combats pour le franchissement de la Meuse entre Namur et la frontière française.

Armand Delhamende faisait partie de la 2<sup>ème</sup> ou 11<sup>ème</sup> compagnie du 21<sup>ème</sup> régiment de ligne, lui-même issu du 12<sup>ème</sup> régiment de ligne en 1939.

Nous savons que le 12 mai 1940... (Collection musée C.A.) :

**Au matin, le III/21 est mis aux ordres du Cdt. du 19ème. Le mouvement, qui ne peut attendre la nuit, est surpris par l'aviation allemande.**

**Sur l'itinéraire Bossimé - Lives, 23 bombes percutent autour de la queue du bataillon. Le médecin du bataillon (Dr. Maisier) est blessé, quatre brancardiers sont tués. Un chef de peloton de la 11ème Cie., le sergent Lakaye et trois de ses soldats, sont tués. Treize autres sous-officiers et soldats sont plus ou moins grièvement blessés.**

Faut-il en déduire qu'Armand Delhamende faisait partie du peloton du sergent Lakaye ? Sa fiche militaire parle d'un décès à Floreffe... à 15 km en arrière...

Inhumation : Cimetière communal de Vinalmont, après une première inhumation au cimetière de Floreffe. Armand Delhamende n'est pas présent sur le monument aux morts de Vinalmont ni sur la stèle à l'entrée du cimetière.

Notons que la tante d'Armand Delhamende, Marie Delhamende, était la belle-mère de Georges Guisse, soldat tué le 14 mai 1940 à Ecaussinnes-d'Enghien (Hainaut) dans le bombardement d'un train à destination d'Aalter (Flandre orientale).

Notons que la mère d'Armand Delhamende, était la tante de Stéphanie Fontaine, l'épouse de Sylvain Corbier, soldat mort en captivité le 29 octobre 1942 au Stammlager (Stalag) X-B de Sandbostel (Basse-Saxe, Allemagne).

## Wanze – Le Kernec Eugène Julien Jean

Naissance	16/11/1918	Lieu	Lanester, Morbihan, France
Régiment	1 <sup>er</sup> dragons portés (2 DLM)	Grade	
Matricule		Décès	12/05/1940
Père	Jean Le Kernec	Mère	Geneviève Huerne

Événement : Mort à Huy, dans le cadre de la Bataille de Hannut/de la petite Gette (12-14 mai 1940).

« La 2<sup>ème</sup> Division Légère Mécanique du Général Bougrain, positionnée entre Crehen et Huy derrière la Mehaigne (sous-secteur sud) comprend notamment la 4<sup>ème</sup> Brigade Légère Mécanique, elle-même constituée du 8<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers et du 1<sup>er</sup> Régiment de Dragons Portés. Le dimanche 12 mai 1940 dès 8h, les Allemands occupent Hannut presque sans combats. Dans la foulée et s'élançant de cette localité, une cinquantaine de chars légers, appuyés par de l'artillerie et bientôt renforcés par des chars moyens, se ruent sur Crehen qu'ils abordent vers 8h30. Le combat est très rude et les Dragons qui combattent à pied sont très rapidement contraints à se replier sur Merdorp. (...) Vers 18h une opération préparée par les Français pour réoccuper Crehen doit être décommandée car au même moment les Allemands déclenchent une puissante attaque de chars sur Thisnes. (...) La position du sous-secteur sud est donc modifiée à l'issue de cette journée, Jandrain et Merdorp sont maintenant en première ligne. » [https://www.maisondusouvenir.be/bataille\\_petite\\_gette.php](https://www.maisondusouvenir.be/bataille_petite_gette.php)

Inhumation : Cimetière du Corpont à Lanester. Eugène Le Kernec est également honoré sur un monument de Lanester.



## Wanze – Bion André Louis

Naissance	13/07/1914	Lieu	Leugny-sur-Creuse, Vienne, France
Régiment	56 <sup>ème</sup> bataillon mitrailleurs motorisés (2 DLM)	Grade	
Matricule		Décès	13/05/1940
Père	Louis Bion	Mère	Maria Vignault

Événement : Tué à Moha, dans le cadre de la Bataille de Hannut/de la petite Gette (12-14 mai 1940).



Le 56<sup>ème</sup> bataillon de mitrailleurs motorisés a été mis sur pied le 27 août 1939 par le Centre Mobilisateur n° 213 de Versailles.

« Le vendredi 10 mai 1940, l'Allemagne attaque la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg afin de rejoindre facilement la France en contournant la ligne Maginot. Les armées française et belge se déploient immédiatement sur la ligne Tirlémont-Hannut-Huy,

pour ralentir la progression allemande.

Les dimanche 12 et lundi 13 mai, dans le village de Moha, les affrontements entre Français et Allemands s'intensifient. Les dossiers « Dommages de guerre » font état de tir d'artillerie et de tanks, de bombardements aériens. L'exploitation agricole de 28 hectares de Julienne Noleveau a ainsi été touchée, rue du Tilleul : 1/2 hectare de betteraves a été détruit au cours des combats. Le cheptel (NDLR : 22 bêtes à cornes et 5 chevaux) fut tué lors du bombardement et enfoui par les soins de la police communale. » (Sabine Lourtie, publié le 28/02/2014 dans Vers L'Avenir)

Nous avons eu un contact avec Julien Botson (1930) de Moha, qui se rappelle être parti le dimanche 12 mai avec ses parents en direction de la France... et être revenu le lundi 13 mai, en constatant que le pont de Moha avait été détruit.



Inhumation : Cimetière de Leugny-sur-Creuse (Vienne, France). André Bion est également honoré sur un monument de Leugny-sur-Creuse.

## Moha – Guisse Georges Emile Joseph

Naissance	30/06/1908	Lieu	Moha
Régiment	3 <sup>ème</sup> d'artillerie (3 D i)	Grade	Soldat
Matricule	153/1692	Décès	14/05/1940
Père	Inconnu	Mère	Maria Guisse

Événement : Tué à Ecaussinnes-d'Enghien (Hainaut).



« Le 10 mai, sous les ordres du Colonel Offermans, le 3<sup>ème</sup> régiment d'artillerie appuie la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie dans la position fortifiée de Liège. Dans la nuit du 10 au 11 mai, le 3<sup>ème</sup> régiment d'artillerie change de position et s'établit sur la rive nord de la Meuse, en aval de Liège. Le 11 mai à 20 heures, il reçoit l'ordre de se replier à l'ouest de la Meuse, où il arrive le 12 mai en matinée. Dans l'après-midi l'ordre est reçu de continuer le repli vers Flawinne (Namur), où arrivées le 13 mai, les unités reçoivent l'ordre de rejoindre la région de Charleroi pour être transportées en train avec la 3<sup>ème</sup> division d'infanterie dans la région d'Aalter (Flandre orientale).

Le 14 mai, le 1<sup>er</sup> groupe arrive à Lambussart (Hainaut). A peine embarqué, il subit un bombardement aérien qui lui occasionne des pertes en hommes et en chevaux. (...) » (Fraternelle du 3<sup>ème</sup> régiment d'artillerie)

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (10/09/1940) après une première inhumation à Ecaussinnes-d'Enghien, tombe n° 64.

Notons que la belle-mère de Georges Guisse, Marie Delhamende, était la tante d'Armand Delhamende, soldat tué le 12 mai 1940 à Floreffe (Namur) dans les combats pour le franchissement de la Meuse entre Namur et la frontière française.

Descendance directe :

Georges Guisse et Eveline Lhoest (17/10/1910, Vinalmont – ), mariés le xx/xx/19xx à X, n'ont pas eu d'enfant.



## Wanze – Pirlot Joseph

Naissance	15/12/1919	Lieu	Marchin
Régiment	3 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (1 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	297/1598	Décès	21/05/1940
Père	Ernest Pirlot	Mère	Constance Bellot

Événement : Mort dans un accident à Etterbeek (Brabant).



Inhumation : Cimetière communal de Wanze (18/07/1940) après une première inhumation à Etterbeek. Une rue de Wanze porte son nom.

## Bas-Oha – Corbion Jean Louis

Naissance	16/05/1914	Lieu	Couthuin
Régiment	19 <sup>ème</sup> de ligne (8 D i)	Grade	Soldat
Matricule	113/52933	Décès	22/05/1940
Père	Antoine Corbion	Mère	Marie Braem

Événement : Mort de ses blessures à l'hôpital militaire Saint-Vaast de Béthune (Pas-de-Calais France).

« Le 17 mai 1940, le 19<sup>ème</sup> régiment de ligne prend le train en direction d'Oudenaarde (Flandre orientale) via Lessines, Renaix et Tournai. Il arrive à Oudenaarde le 18 mai. Vers 15h, le même jour, il décroche sur la Lys à Sint-Eloois-Vijve qu'il atteint à 20h. (...). Le 20 mai, les Allemands tentent de traverser le fleuve dans les secteurs belge et britannique. Ils sont repoussés par les Belges mais en revanche les Britanniques doivent reculer et découvrent le flanc sud des Belges, ce qui les contraint à se replier en fin de journée entre Kruishoutem et Nokere pour éviter un encerclement. » (Wikipédia)



Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (25/11/1946), après une première inhumation à Béthune. Une rue de Bas-Oha porte son nom.

Il ne faut pas le confondre avec Joseph Florent Corbion (1909-1948), un ancien prisonnier de guerre 1940-1945, dont un acte de bravoure le 2 août 1948 est relaté dans « Il était une fois... Bas-Oha » (p. 53).

Descendance directe :

Jean Corbion et Elie Lisein, mariés le 14/10/1939 à Couthuin, n'ont pas eu d'enfant.

## Moha – Jadot Albert Constant

Naissance	25/06/1915	Lieu	Moha
Régiment	12 <sup>ème</sup> de ligne (3 D i)	Grade	Soldat
Matricule	112/87063	Décès	24/05/1940
Père	Ernest Jadot	Mère	Virginie Bovenisty

Événement : Tué à Ooigem (Flandre occidentale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).

« La Bataille de la Lys est la plus importante bataille de l'armée belge en 1940 pendant la campagne des 18 jours. Elle avait pour enjeu d'interdire le franchissement de la Lys par l'armée allemande, alors que les troupes britanniques abandonnaient à la droite de l'armée belge pour rembarquer à Dunkerque sans que rien soit prévu pour sauver une partie des troupes belges. L'issue fatale de la bataille fut la reddition belge du 28 mai. Sur la Lys, en amont de Courtrai et en aval jusqu'à l'est de Wielsbeke, c'est à cet endroit du front belge que les combats furent au départ les plus violents et le plus d'hommes engagés. Les troupes allemandes entrent en contact avec l'armée belge le 23 mai (premiers bombardements d'artillerie). (...) En aval de Courtrai se tient la 8<sup>ème</sup> division d'infanterie (1<sup>ère</sup> réserve) et la 2<sup>ème</sup> division de Chasseurs ardennais (1<sup>ère</sup> réserve). Contre ces quatre divisions les Allemands lancent huit divisions.

La 1<sup>ère</sup> division de l'armée belge est submergée le 24 et la 3<sup>ème</sup> division doit se retirer le 24 au soir. Un monument à Kuurne, non loin de Courtrai, célèbre cette unité et, en particulier, le 12<sup>ème</sup> régiment de ligne dont un des officiers supérieurs est Francis Walder, futur prix Goncourt, qui en relatera les péripéties. » (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (19/07/1946), après une première inhumation au cimetière d'Ooigem, tombe n° 212.

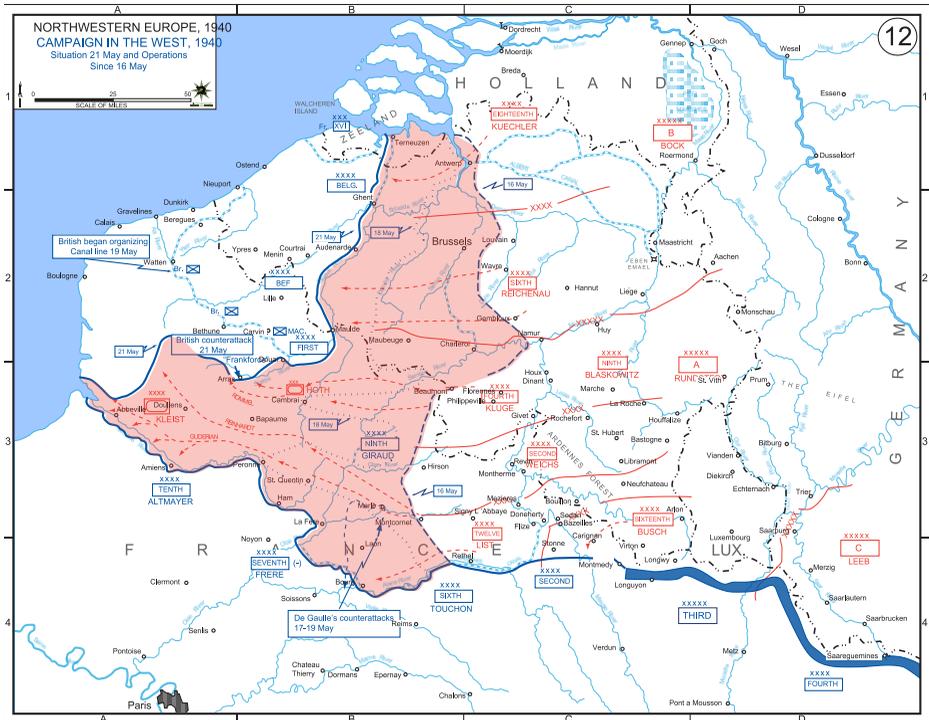
Descendance directe :

Albert Jadot et Marie Poelmans (18/09/1910, Wanze – ), mariés le 16/04/1938 à Wanze, ont eu 1 enfant : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Huccorgne – Olivier Marcel Armand Ghislain

Naissance	05/02/1918	Lieu	Huccorgne
Régiment	12 <sup>ème</sup> de ligne (3 D i)	Grade	Soldat
Matricule	112/88365	Décès	24/05/1940
Père	Pierre Olivier	Mère	Marie Vandenberg

**Événement** : Tué à Kuurne (Flandre occidentale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).



**Inhumation** : Cimetière communal de Huccorgne (11/06/1940), après une première inhumation à Kuurne.

Notons que l'oncle de Marcel Olivier, Jules Olivier (28/11/1881, Huccorgne – 18/11/1918, Harderwijk, Pays-Bas), est décédé de pneumonie en captivité à l'hôpital militaire du camp d'internement de Harderwijk pendant la Première Guerre mondiale.

## Moha – Foret Marcel Winand Ghislain

Naissance	31/12/1917	Lieu	Vinalmont
Régiment	13 <sup>ème</sup> de ligne (8 D i)	Grade	Caporal
Matricule	113/54895	Décès	26/05/1940
Père	Léopold Foret	Mère	Marie Goreux

Événement : Tué à Wielsbeke (Flandre occidentale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).

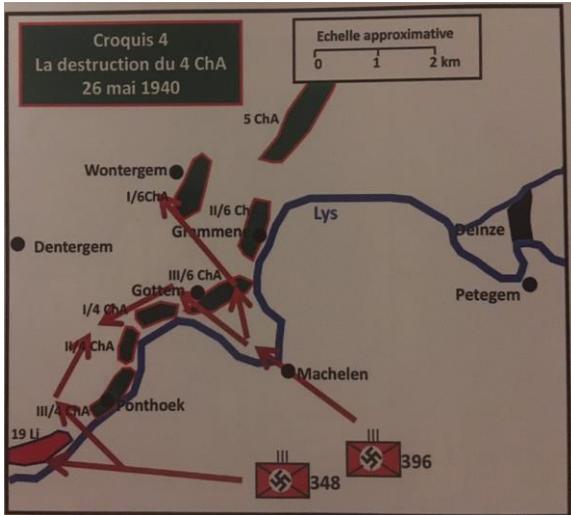
« La résistance de la 2<sup>ème</sup> division de Chasseurs ardennais (1<sup>ère</sup> réserve) à gauche des positions de la 8<sup>ème</sup> division d'infanterie est efficace dans un premier temps : le 396<sup>ème</sup> régiment d'infanterie allemand notamment est repoussé. Plus au nord, la 1<sup>ère</sup> division de Chasseurs ardennais (d'active et entièrement motorisée), contre-attaque le 25 mai à la suite de l'effondrement de la 4<sup>ème</sup> division d'infanterie postée au nord de Deinze (cette fois non sur la Lys mais sur un canal dit "de la dérivation" qui joint le cours de la Lys à la mer du Nord, canal qui est aussi, à partir de Deinze, la ligne de front belge presque jusqu'au littoral). Les Allemands passent sur la rive ouest du canal : une poche est créée. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> régiments de cette 1<sup>ère</sup> division d'infanterie de Chasseurs ardennais contiennent les régiments allemands et contre-attaquent à plusieurs reprises à Vinkt, rendant impossible la percée du front. Il y a des centaines de morts dans les rangs allemands. » (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière communal de Moha (01/08/1946), après une première inhumation au cimetière de Wielsbeke.

## Antheit – Gilot Ernest Jules Auguste

Naissance	02/10/1918	Lieu	Antheit
Régiment	6 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (2 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	297/676	Décès	26/05/1940
Père	Louis Gilot	Mère	Marie Jamotton

Événement : Tué à Gottem (Flandre orientale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).



« Les deux divisions de Chasseurs ardennais font face à la 56<sup>ème</sup> division d'infanterie allemande, qui se rue sur les localités de Vinkt et de Nevele. (...)

Le 25 mai, l'offensive piétine notamment devant le 6<sup>ème</sup> régiment à Gottem, où quatre attaques sont repoussées par le 3<sup>ème</sup> bataillon.

Le 26 mai, l'offensive reprend avec des moyens accrus. Le premier échelon du 4<sup>ème</sup>

Chasseurs ardennais est tourné au sud de Gottem. Le moral intact, les Ardennais maintiennent leur position dans un contexte parfaitement défini par un chef de groupe d'assaut de la Wehrmacht : « Toutes les compagnies du bataillon sont disloquées par l'artillerie, le terrain difficile, la résistance tenace de l'adversaire. Plus aucune unité constituée... Il ne reste que des pelotons et des groupes isolés. » (Theatrum Belli)

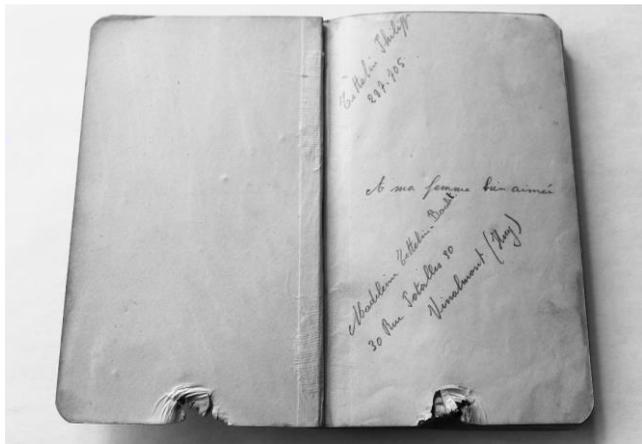
Ernest Gilot faisait partie de la 10<sup>ème</sup> compagnie du 6<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs ardennais, tout comme Philippe Tettelin, avec lequel il est mort au combat.

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (03/05/1946), après une première inhumation au cimetière communal de Gottem. Une rue d'Antheit porte son nom depuis mars 1979. Ernest Gilot est également présent sur une plaque rue des Chasseurs ardennais à Antheit.

## Vinalmont – Tettelin Philippe Jean

Naissance	14/09/1918	Lieu	Molenbeek-Saint-Jean (Brabant)
Régiment	6 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (2 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	297/705	Décès	26/05/1940
Père	Adolphe Tettelin	Mère	Jeannette Vandersande

Événement : Tué d'un éclat d'obus à Gottem (Flandre orientale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).



« Philippe Tettelin tenait un carnet de campagne. Il adresse ce carnet à sa jeune épouse Madeleine. » <https://www.nostalgie.vinalmont.be/nostalgie/le-carnet-de-campagne-de-philippe-tettelin>

Philippe Tettelin faisait partie de la 10<sup>ème</sup> compagnie du 6<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs ardennais, tout comme Ernest Gilot, avec lequel il est mort au combat.

Inhumation : Cimetière communal de Vinalmont le 29 décembre 1940, après une première inhumation au cimetière communal de Gottem.

Descendance directe :

Philippe Tettelin et Madeleine Boulet (16/03/1917, Vinalmont – xx/xx/19xx), mariés le xx/xx/19xx à Vinalmont, ont eu 1 enfant : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Huccorgne – Danze Léon Jules Joseph Ghislain

Naissance	31/08/1919	Lieu	Huccorgne
Régiment	2 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (1 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	296/703	Décès	27/05/1940
Père	Jules Danze	Mère	Sidonie Rincharde

Événement : Tué à Tielt (Flandre occidentale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).



« Les troupes allemandes, particulièrement celles du 377<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, régiment hambourgeois, en proie à la psychose du franc-tireur, fusillent une centaine d'habitants de ce petit village flamand le 27 mai. C'est dans la direction de Deinze à Tielt que s'effectue la percée allemande qui amène la capitulation de l'armée belge le 28 mai. » (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière communal de Huccorgne (26/06/1940), après une première inhumation au cimetière communal de Tielt.



## Vinalmont – Robert Auguste Alphonse Joseph

Naissance	13/02/1911	Lieu	Antheit
Régiment	21 <sup>ème</sup> de ligne (8 D i)	Grade	Soldat
Matricule	112/79946	Décès	27/05/1940
Père	Alphonse Robert	Mère	Hermance Humblet

Événement : Tué à Tielt (Flandre occidentale), lors de la Bataille de la Lys (23-28 mai 1940).

Auguste Robert faisait partie de la 10<sup>ème</sup> compagnie (3<sup>ème</sup> bataillon) du 21<sup>ème</sup> régiment de ligne.

Après des combats acharnés dans la région de Namur jusqu'au 15 mai 1940, c'est l'épisode de la retraite : « A l'aube du 16 mai, le 21<sup>ème</sup> reprend sa marche sur Charleroi. Jusqu'aux Golettes, troupes belges et françaises se coudoient sur le même itinéraire. (...) Le 17 mai, à Soignies, les trains ont disparu, chassés par les bombardements. Il faut en revenir aux directives du QG, marcher vers Mons et reprendre la protection des canaux. (...) Le 18 mai, c'est le bourg de Hensies (Hainaut) qui, avant midi, regroupera la masse du régiment, après une étape de 30 km. (...) Après une étape de 22 km, Wiers (Hainaut) est atteint le 19 mai à 6h50, la halte ne sera pas longue. (...)

Le 20 mai, on fait le point. Les bataillons atteignent encore ou dépassent 700 hommes. Beaucoup d'isolés ont été entraînés par les courants français, la nuit vers Valenciennes. Tout l'armement lourd y compris les canons est à Saint-Amand-les -Eaux (Nord, France), où le 21<sup>ème</sup> régiment de ligne reste établi jusqu'au 23 mai.

Le 24 mai, vers midi, ordre du QG belge de marcher vers Emmerin, au sud de Lille (plus de 40 km à couvrir), pour y embarquer sur convoi automobile belge. Le 25 mai à l'aube, au moment où la colonne atteint Cappelle-en-Pévèle, le ciel se remplit d'Allemands : arrêt. On jette littéralement les unités contre fermes et maisons et le danger passe. L'itinéraire fixé par le QG est : Haubourdin-Armentières-Ypres-Poelkapelle-Hooglede-Lichertvelde-Tielt. (...) A l'aube du 26 mai, le 3<sup>ème</sup> bataillon débarque aux alentours du village de Pittem, à 5 km de Tielt.

Le 27 mai, la 9<sup>ème</sup> compagnie, proche de Tielt, cherche en vain le contact avec le bataillon du 41<sup>ème</sup> régiment d'infanterie français qui doit la prolonger. Au centre, la 10<sup>ème</sup> du commandant Marrit. A gauche, la 11<sup>ème</sup> est bien liée au 5<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs ardennais.

L'artillerie allemande est puissante et frappe partout en rafales.  
La 9<sup>e</sup> Cie est durement touchée.

L'aviation attaque en piqué.

Vers 13h., le Cdt. de la 2 D.Ch.A. ordonne au III/21 d'occuper le premier échelon. Déjà déployé pour le combat, celui-ci n'a qu'à se porter vers l'avant. La 11<sup>e</sup> Cie. atteint le chemin de fer et se lie au 44<sup>ème</sup>.

La 10<sup>ème</sup> a plus difficile mais grâce à l'énergie des mitrailleurs du Lieutenant Demblen elle approche peu à peu de la voie ferrée.

La 9<sup>e</sup>, accrochée sur tout son front, n'arrive qu'à se mettre en potence face à Thielt.

Suit une lutte d'usure ou s'épuise<sup>nt</sup> les munitions. Les infiltrations allemandes sont trop nombreuses. A la 10<sup>e</sup>, le Cdt. Marit et le Lt. Toumsin sont tués; le Lt. Gustin est blessé, reste seul debout le Lt. Davin.

Le peloton Toumsin est détruit; le peloton Gustin perd 21 hommes tués ou blessés.

Lorsque le commandant du 3<sup>ème</sup> bataillon reçoit l'ordre de repli sur Kapellebeek au sud de Schuiferskapelle, il ne regroupe qu'une centaine d'hommes et 4 officiers. Ils seront faits prisonniers le 28 mai au matin. » (Collection musée C.A.)

Inhumation : Cimetière communal de Vinalmont le 29 décembre 1940, après une première inhumation au cimetière communal de Tielt.

Descendance directe :

Auguste Robert et Laure Labbé (15/06/1912, Vinalmont – 14/02/1952, Vinalmont), mariés le 23/12/1933 à Vinalmont, ont eu 1 enfant : nous n'avons pas retrouvé leur descendance actuelle.

## Vinalmont – Debart Julien Joseph

Naissance	19/05/1904	Lieu	Vinalmont
Régiment	Gardes-Voies, Communications et Etablissements (GVCE)	Grade	Soldat
Matricule	136/11491	Décès	29/05/1940
Père	Napoléon Debart	Mère	Marie Lhoest

Événement : Tué à Nieuwkapelle (Flandre occidentale) près de Diksmuide.



« En mai 1940 la ville de Diksmuide (Flandre occidentale) subit de lourds bombardements. Des combats ont lieu le 28 et 29 mai, la défense de la ville est assurée par les Français du 241<sup>ème</sup> régiment d'infanterie (le bourg) et du 270<sup>ème</sup> régiment d'infanterie (secteur Pervyse) ainsi qu'une compagnie motorisée anglaise. » (Wikipédia)

« Parmi ceux qui ont connu les années quarante, certains se rappellent les « Gardes Voies et Communications », la dénomination officielle des troupes auxiliaires d'âge mûr dont la mission était, lors des mobilisations préliminaires au dernier conflit mondial, de surveiller les voies de communication, gares et ponts, importants et même parfois secondaires. Ces vieux « rappelés » s'intitulaient eux--mêmes les « vîs paltots », étant donné leur âge avancé pour un service militaire actif. Ils avaient en effet pour la plupart entre 35 et 40 ans. » (Octave Sanpoux)

Inhumation : Cimetière communal de Vinalmont le 29 décembre 1940, après une première inhumation au cimetière communal de Nieuwkapelle.

## **Moha – Lapierre Adolphe Jean Baptiste**

Naissance	07/06/1903	Lieu	Moha
Régiment	12 <sup>ème</sup> de ligne (3 D i)	Grade	Soldat
Matricule	112/69177	Décès	29/05/1940
Père	Victor Lapierre	Mère	Marie Masset

Evénement : Tué à Oudekapelle (Flandre occidentale) près de Diksmuide.

Inhumation : Cimetière communal de Moha (23/07/1946), après une première inhumation à Oudekapelle.

Nos recherches généalogiques ont révélé un cousinage entre Adolphe Lapierre et Clovis Lapierre (01/02/1895, Moha – 24/10/1914, Sint-Joris, Flandre occidentale), mort lors de la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914) pendant la Première Guerre mondiale. Leur ancêtre commun est Jean Lapierre (12/09/1773, Moha – 06/09/1856, Antheit).

## **Antheit – Lacroix Fernand Auguste**

Naissance	26/05/1905	Lieu	Villers-le-Bouillet
Régiment	11 <sup>ème</sup> de ligne (4 D i)	Grade	Soldat
Matricule	125/43236	Décès	01/06/1940
Père	Jules Lacroix	Mère	Julienne Masset

Événement : Tué à Bruges (Flandre occidentale).



« Plus de 6.500 civils perdent la vie lors de l'invasion, essentiellement à cause des bombardements et des tirs d'artillerie. Les bombes allemandes visent les villes, les gares ferroviaires, les nœuds routiers et les champs d'aviation. Les attaques aériennes s'avèrent catastrophiques pour l'aviation militaire belge. Jusqu'au 1er juin 1940, la côte se retrouve également sous le feu allemand : les bombardements doivent empêcher une évacuation vers la Grande-Bretagne. » (La Seconde Guerre Mondiale Le Début)

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (03/05/1946), après une première inhumation à Bruges. Une rue d'Antheit porte son nom. Fernand Lacroix est également honoré sur un monument à Villers-le-Bouillet.

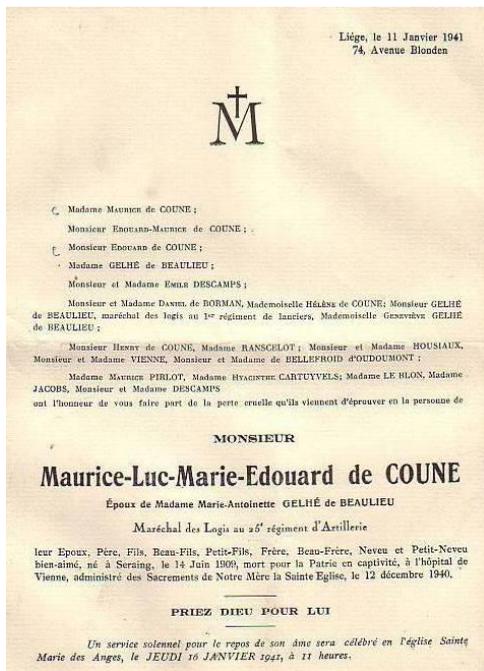
Descendance directe :

Fernand Lacroix et Elise Rozein (25/03/1904, Antheit – ), mariés le 24/12/1927 à Antheit, ont eu ? enfant.

## Bas-Oha (église) – de Coune Maurice Luc Marie Edouard

Naissance	14/06/1909	Lieu	Seraing
Régiment	25 <sup>ème</sup> d'artillerie (17 D i)	Grade	Maréchal des Logis
Matricule	165/11616	Décès	12/12/1940
Père	Edouard de Coune	Mère	Marie Bormans

Événement : Mort en captivité à l'hôpital de Vienne (Autriche).



Du 10 au 16 mai 1940, la 17<sup>ème</sup> division d'infanterie, une division de 2<sup>ème</sup> réserve, est stationnée au nord-ouest d'Anvers. Elle se bat au Canal de Terneuzen le 20 mai, puis retraite à l'ouest de Maldegem le 24 mai jusqu'à la capitulation le 28 mai.

Grâce à l'aimable contribution du fils de Maurice de Coune, lui-même père de 4 enfants et grand-père de 14 petits-enfants, nous avons eu accès à des documents très intéressants, dont un carnet de guerre très émouvant qui relate les journées de son père du 24 juin à fin novembre 1940. Ce carnet a été recopié mot par mot par la veuve de Maurice de Coune après la guerre !

Fait prisonnier, Maurice de Coune est envoyé au Stalag XVII-B à Krems-an-

der-Donau (Autriche). Il est affecté au travail obligatoire dans une ferme à Weikendorf dès le 24 juin 1940, mais le 5 juillet, malade, il est transféré à l'hôpital de Krems. Ensuite, il est évacué à l'hôpital de Vienne le 17 juillet 1940, où il décèdera d'une tuberculose généralisée.

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (08/11/1951), dans le caveau de sa belle-famille, après une première inhumation au Zentralfriedhof de Vienne, rangée 5, tombe n° 16.

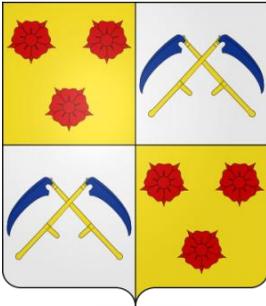
Notons que la mère de Maurice de Coune, était la sœur de Charles Bormans (17/11/1878, Liège – 19/10/1914, Sint-Pieters-Kapelle, Flandre occidentale), soldat

tué lors de la Bataille de l'Yser (18 octobre-10 novembre 1914) pendant la Première Guerre mondiale.

La famille Bormans était propriétaire du Château Rouge à Bas-Oha.

<https://bas-oha.be/chateau-rouge/>

Descendance directe :



Maurice de Coune et Marie-Antoinette Gelhé de Beaulieu (23/12/1913, Ixelles – 27/12/2007, Le Chesnay-Rocquencourt, Yvelines, France), mariés le 21/08/1937 à Rochefort (Namur), ont eu un fils : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

Marie-Antoinette Gelhé de Beaulieu s'est remariée après la guerre avec Georges Croissandeau (1912-1993).

Nous avons également pu discuter de l'ascendance de Maurice de Coune, étayée par un travail généalogique impressionnant. Depuis un certain Jean Coune décédé au début du 17<sup>ème</sup> siècle, nous trouvons deux Bourgmestres de Liège :

- Jean-Erard Coune (23/06/1681-1742), Bourgmestre en 1737-1738 sous le Prince-Evêque Georges-Louis de Berghes ;
- Maximilien Coune (21/11/1719-28/02/1800), son fils, Bourgmestre en 1785-1786 sous l'avant dernier Prince-Evêque César de Hoensbroeck.

C'est Maximilien Coune qui fût anobli le 4 novembre 1748 par l'Empereur François I d'Autriche-Hongrie.

Son fils, Henri de Coune (20/10/1745, Liège – 07/12/1828, Liège) vit son anoblissement confirmé le 3 avril 1821 par l'Empereur Guillaume I des Pays-Bas.

Le petit-fils d'Henri de Coune, Charles de Coune (1852-1932) fût actionnaire de la Société anonyme des Charbonnages de l'Espérance et Bonne-Fortune.

Enfin, le fils de Charles de Coune et père de Maurice de Coune, Edouard de Coune (1833-1962), fût un des patrons de la Société métallurgique d'Espérance-Longdoz.

## Vinalmont – Pirard Léopold Guillaume Joseph

Naissance	01/10/1909	Lieu	Vinalmont
Régiment	20 <sup>ème</sup> d'artillerie (2 D Ch. A)	Grade	Soldat
Matricule	273/1356	Décès	02/05/1941
Père	Clément Pirard	Mère	Marie Cornet

Événement : Mort en captivité au Stalag XI-B de Fallingbostal (Basse-Saxe, Allemagne).



Léopold Pirard fut fait prisonnier à Bassenge le 11 mai 1940, et d'abord envoyé au Stalag VI-D de Dortmund, ensuite le 24 mai 1940 au Stalag XI-B de Fallingbostal. Dès le 29 juillet 1940, il fut affecté au Arbeitskommando (commando de travail) n° 893 de Hallendorf. Atteint d'une tuberculose des poumons en mars 1941, il resta au lazaret de Fallingbostal jusqu'à son décès.

« Le camp a été construit en 1937 pour accueillir les ouvriers qui construisaient la caserne « Westlager » de la zone d'entraînement militaire de Bergen. En septembre 1939, il fut clôturé et désigné Stalag XI-B. Les premiers prisonniers furent des Polonais à la fin de 1939, suivis par des Français et des Belges l'année suivante. À la fin de 1940, environ 40.000 prisonniers de guerre y étaient enregistrés, bien que seulement 2.500 d'entre eux environ soient hébergés dans le camp, la majorité étant affectée à divers camps de travail dans la région. » (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière militaire de Fallingbostal, tombe n° 61.

Descendance directe :

Léopold Pirard et Marie Wégria, mariés le xx/xx/19xx à Latinne, n'ont pas eu d'enfant.

## Bas-Oha – Evrard Nestor Armand Ghislain

Naissance	26/09/1914	Lieu	Villers-le-Bouillet
Régiment	1 <sup>er</sup> de ligne (3 D i)	Grade	Soldat
Matricule	101/81205	Décès	31/05/1942
Père	Arthur Evrard	Mère	Désirée Devaux

Événement : Mort en captivité au camp d'internement de Braunau-am-Inn (Autriche).



Nestor Evrard fut fait prisonnier le 29 mai 1940 à Eeklo (Flandre orientale) et envoyé au Stalag XVII-B de Krems-Gneixendorf (Autriche). Dès le 27 juin 1940, il fut affecté à différents commandos de travail.

Il fut transféré en mai 1942 à l'hôpital du camp de Braunau-am-Inn où il décéda d'une infection urinaire à la suite d'une inflammation aigue des reins.

« Braunau-am-Inn est une ville située à la frontière entre l'Allemagne et l'Autriche. Elle est connue dans le monde entier pour être le lieu de naissance du dictateur allemand Adolf Hitler. » (Wikipédia)

« Le camp de Braunau-am-Inn était conçu pour accueillir 530 officiers et 34.300 soldats. L'ensemble des baraquements se composait d'un total de 651 bâtiments. Aujourd'hui, seul le cimetière du camp subsiste. » (World War One Sites – The NetWorld Database)

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (07/11/1951), après une première inhumation au cimetière de Braunau-am-Inn, tombe n° 93. Une rue de Bas-Oha porte son nom.

## Antheit – Godbille Victor Jean Joseph

Naissance	21/06/1910	Lieu	Antheit
Régiment	3 <sup>ème</sup> Corps d'Intendance	Grade	Soldat
Matricule	277/1050	Décès	29/07/1942
Père	Jean Godbille	Mère	Elise Boccar

Événement : Mort en captivité au camp d'internement d'Osnabrück-an-der-Hase (Basse-Saxe, Allemagne).

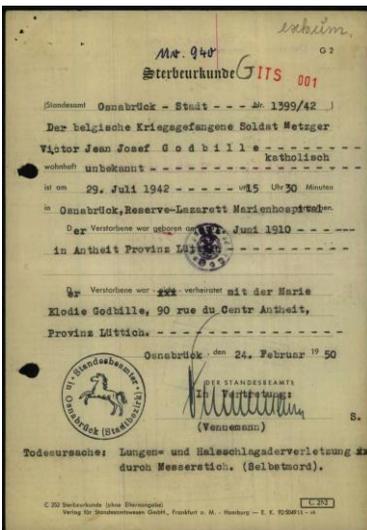


Victor Godbille fut fait prisonnier le 28 mai 1940 et envoyé au Stalag VI-C de Bathorn (Basse-Saxe, Allemagne), où il fut affecté dès le 26 juin 1940 à l'usine de minerai de fer de Klöckner à Georgsmarienhütte (commando de travail n° 66). En mai 1942, il fut transféré au camp d'Osnabrück où il se suicida en se tranchant l'artère carotide avec un couteau de table. Il est à signaler que Victor Godbille était boucher de métier...

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit, après une première inhumation le 3 août 1942 au Johannesfriedhof à Osnabrück, rangée n° 10, tombe n° 23. Une rue d'Antheit porte son nom.

### Descendance directe :

Victor Godbille et Marie Vandenghoer (30/12/1906, Wanze – 23/08/2002, Huy), mariés le 18/01/1938 à Wanze n'ont pas eu d'enfant. Marie Vandenghoer s'est remariée après la guerre avec Marcel Hennuy.



## Vinalmont – Corbier Sylvain Florent Joseph

Naissance	14/07/1910	Lieu	Antheit
Régiment	12 <sup>ème</sup> de ligne (8 D i)	Grade	Soldat
Matricule	112/78065	Décès	29/10/1942
Père	Camille Corbier	Mère	Elvire Quique

Événement : Mort en captivité au Stalag X-B de Sandbostel (Basse-Saxe, Allemagne).



Sylvain Corbier fut fait prisonnier le 30 mai 1940 à Bruxelles et envoyé au Stalag X-B de Sandbostel.

Dès le 1er octobre 1942, il sera admis au lazaret du camp où il décédera de maladie.

« Entre 1939 et 1945, plusieurs centaines de milliers de prisonniers de guerre de 55 nations distinctes sont passés par ce camp. En raison des mauvaises conditions d'hébergement, des milliers y moururent de faim, de maladie ou furent abattus par les gardes. Les estimations du nombre de morts fluctuent de 8.000 à 50.000 prisonniers. Lorsqu'il commença à être opérationnel, le camp fut subdivisé en plusieurs sous-camps, dont un Stalag pour prisonniers de guerre issus des territoires occupés (Pologne,

Belgique, Pays-Bas, France, sud-est de l'Europe et l'Italie après l'Armistice de Cassibile). (...) Dès juin 1940, à l'issue de la bataille de France, le camp fut agrandi pour pouvoir accueillir jusqu'à 30.000 prisonniers. » (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière communal de Vinalmont, après une première inhumation au cimetière militaire de Sandbostel, tombe n° 116.



Notons que la mère de Sylvain Corbier, était la sœur d'Eugène Quique (28/09/1895, Vinalmont – 15/08/1914, Loncin), soldat tué dans l'explosion du fort de Loncin pendant la Première Guerre mondiale.

Notons que l'épouse de Sylvain Corbier, Stéphanie Fontaine (11/01/1915, Vinalmont – 1988, Vinalmont), était la nièce de la mère d'Armand Delhamende, soldat tué le 12 mai 1940 à Floreffe (Namur) dans les combats pour le franchissement de la Meuse entre Namur et la frontière française.

Descendance directe :

Sylvain Corbier et Stéphanie Fontaine, mariés le 27/03/1937 à Vinalmont, ont eu 1 enfant : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Moha – Bajot Lucien Joseph Ghislain

Naissance	11/03/1905	Lieu	Héron
Régiment	Génie d'Armée (administration)	Grade	Soldat
Matricule	-	Décès	07/12/1943
Père	Louis Bajot	Mère	Marie Demoulin

Événement : Mort à Moha des suites de sa captivité en Allemagne.



Lucien Bajot fut fait prisonnier le 28 mai 1940 à Jabbeke (Flandre occidentale), envoyé au Stalag VI-C de Bathorn et affecté du 22 juin au 3 octobre 1940 au commando de travail n° 164.

Malade à partir du 17 janvier 1941, il fut rapatrié le 12 juin 1941 à son domicile, où il décéda.



Inhumation : Cimetière communal de Moha auprès de son épouse, son fils, ses beaux-parents, ses beaux-frères et une belle-sœur.

Descendance directe :

Lucien Bajot et Léa Ruisseau (08/03/1911, Moha – xx/xx/1998, Moha), mariés le 29/08/1931 à Moha, ont eu 2 enfants : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

Léa Ruisseau s'est remariée après la guerre et a eu 3 enfants.

## Wanze – Delhalle Joseph Théophile Alphonse

Naissance	25/06/1905	Lieu	Borlez
Régiment	DCA	Grade	Maréchal des Logis
Matricule	223/1180	Décès	14/04/1943
Père	Théophile Delhalle	Mère	Marie Masson

Événement : Mort en captivité à l'hôpital de réserve du Stalag VI-F de Bocholt (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne).



Joseph Delhalle fut fait prisonnier le 28 mai 1940, envoyé au Stalag VI-F de Bocholt et affecté dès le 1 juillet 1940 au commando de travail de Thyssen à Duisburg-Hamborn.

Malade à partir du 1 juillet 1941, il passera beaucoup de temps à l'hôpital du camp où il décédera.

Inhumation : Cimetière de Wanze (28/04/1948) après une première inhumation au cimetière de Bocholt, section 57, rangée 1, tombe n° 56. Une rue de Wanze porte son nom.

### Descendance directe :

Joseph Delhalle et Rosa Reynaerts (20/04/1904, Villers-le-Bouillet – 29/05/2001, Hannut), mariés le 21/11/1931 à Wanze, ont eu 2 enfants : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Wanze – Henrion Léon Louis

Naissance	19/05/1919	Lieu	Amay
Régiment	Chasseurs à cheval (2 D C) -> RAF 609 <sup>ème</sup> squadron	Grade	Sous-Lieutenant
Matricule	161465	Décès	29/01/1944
Père	Arthur Henrion	Mère	Marie Gérard

Événement : Abattu au-dessus de la presqu'île de Walcheren (Zélande, Pays-Bas).



« Il prit son service auprès des Chasseurs à cheval. Il a été blessé pendant la Campagne des 18 Jours et a été emmené en Angleterre. Il a postulé à la RAF, a été recruté et, après sa formation, a été affecté le 11 mai 1943 au 609<sup>ème</sup> Squadron, aux commandes d'un Hawker Typhoon.

Léon Henrion remporte une première victoire le 4 octobre 1943, en abattant un Messerschmitt Bf 109 à Juvincourt-et-Damary (Aisne, France). Il est porté disparu depuis le 29 janvier 1944, près de Walcheren. Aucune trace de « Mon Oncle » (son surnom), ni de son Typhoon JP662 n'a été retrouvée. » (luchtvaartgeschiedenis.be)

Cinquante-cinq pilotes belges ont servi au 609<sup>ème</sup> Squadron : quinze y ont perdu la vie ; plusieurs autres ont été tués au sein d'autres escadrilles de la RAF. (ablhistoryforum.be)

[https://en.wikipedia.org/wiki/No.\\_609\\_Squadron\\_RAF](https://en.wikipedia.org/wiki/No._609_Squadron_RAF)

Inhumation : Son corps n'a jamais été retrouvé.

## **Antheit – Malaise Léopold Joseph Ghislain**

Naissance	08/01/1905	Lieu	Vinalmont
Régiment	11 <sup>ème</sup> d'artillerie (5 D i) -> 42 <sup>ème</sup> bataillon GVCE	Grade	Soldat
Matricule	159/9911	Décès	05/05/1944
Père	Théodore Malaise	Mère	Marie Flohimont

Événement : Mort en captivité à Bad Mergentheim (Bade-Wurtemberg, Allemagne).



Léopold Malaise fut fait prisonnier le 31 mai 1940 à Valenciennes (Nord, France), envoyé au Stalag XIII-C de Hammelburg (Bavière, Allemagne) et affecté dès le 20 juin 1940 au commando de travail n° 1149.

A la suite d'un accident le 19 avril 1944, il perdit l'index gauche et fut envoyé le lendemain à l'hôpital de Bad Mergentheim, où il décéda du tétanos.

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (30/11/1949), après une première inhumation à Neubronn (Bade-Wurtemberg, Allemagne). Une rue d'Antheit porte son nom.

Descendance directe :

Léopold Malaise et Marguerite Chamberlan (08/05/1911, Villers-le-Bouillet - ), mariés le xx/xx/19xx à Villers-le-Bouillet, ont eu 2 enfants : nous n'avons pas retrouvé leur descendance actuelle.

## Bas-Oha – Bertrand Armand Joseph Marie

Naissance	20/04/1911	Lieu	Tihange
Régiment	13 <sup>ème</sup> de ligne (8 D i) -> 3 <sup>ème</sup> Transport	Grade	Soldat
Matricule	135/71024	Décès	28/11/1944
Père	Inconnu	Mère	Louisa Bertrand

Événement : Mort en captivité à Duisburg-Walsum (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne).



Armand Bertrand fut fait prisonnier le 11 mai 1940 à Pousset et envoyé le 21 mai 1940 au Stalag VI-E de Soest (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne). Il fut affecté à plusieurs commandos de travail, jusqu'à son transfert le 11 janvier 1943 au Stalag VI-A de Hemer (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne).

Malade en avril 1944, il décéda à l'hôpital après une appendicite et une péritonite.

Inhumation : Cimetière communal de Bas-Oha (18/07/1948), pelouse d'honneur, plaque n° 13 ; après une première inhumation au cimetière de Walsum, tombe n° 17. Une rue de Bas-Oha porte son nom.

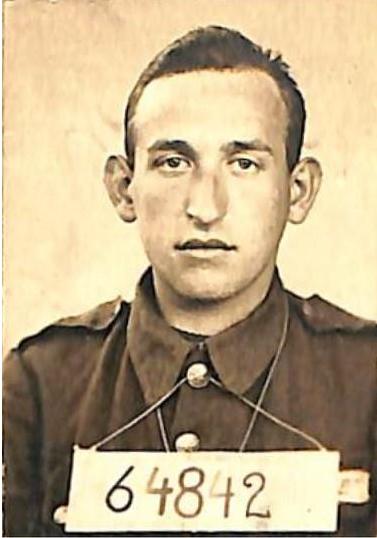
### Descendance directe :

Armand Bertrand et Cécile Tihange (19xx - ), mariés le 08/07/1933 à Bas-Oha, ont eu 2 enfants : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Antheit – Martin Victor Maurice Ghislain

Naissance	29/03/1919	Lieu	Thuin, Hainaut
Régiment	12 <sup>ème</sup> de ligne (3 D i)	Grade	Soldat
Matricule	114/43237	Décès	19/02/1945
Père	Maurice Martin	Mère	Yvonne Lacroix

Événement : Mort à Antheit des suites de sa captivité en Allemagne.



Victor Martin fut fait prisonnier le 29 mai 1940 à Courtai, envoyé au Stalag XI-B de Fallingbostal et affecté dès le 27 juillet 1940 au commando de travail n° 895 à Barsinghausen. A partir du 1<sup>er</sup> novembre 1940, il fut affecté au commando de travail n° 1015 à Hanovre. Atteint d'une tuberculose des poumons en février 1943, il fut rapatrié le 23 août 1943 à son domicile, où il décéda.

Inhumation : Cimetière communal de Wanze. Une rue d'Antheit porte son nom.

Descendance directe :

Victor Martin et Eva Poelmans (1920-1997), mariés le 31/10/1939 à Antheit, ont eu 1 enfant : nous n'avons pas retrouvé leur descendance actuelle.

Eva Poelmans s'est remariée après la guerre avec Alfred Cornélis (1907-1986).



**Militaires décédés dans des actes de résistance ou dans des camps de concentration**

## Wanze – Henrion Charles Albert

Naissance	26/08/1913	Lieu	Amay
Régiment	6 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (2 D Ch. A) -> Armée Secrète	Grade	Sergent Sous-Lieutenant
Matricule	?	Décès	11/10/1943
Père	Arthur Henrion	Mère	Marie Gérard

Événement : Fusillé à la Citadelle de Liège.



Sous-lieutenant à L'Armée Secrète (Zone V-Secteur 4- Groupe 1- Section 177). Arrêté le 14 mai 1943 par la Feldgendarmerie de Huy pour détention d'armes.

« L'entité de Wanze durant la Seconde Guerre mondiale » (pp. 101-105, Nicolas Parent)

Inhumation : Cimetière communal de Huccorgne, après une première inhumation à l'Enclos national des fusillés de la Citadelle de Liège. Charles Henrion est également présent sur deux stèles à Vyle-et-Tharoul et sur une plaque à Braives.



## Wanze – Smal Georges Edouard Joseph Ghislain

Naissance	02/02/1921	Lieu	Wanze
Régiment	6 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (2 D Ch. A) -> Partisan armé	Grade	Sergent
Matricule	297/1050 Livre d'Or de la Résistance	Décès	11/10/1943
Père	Paul Smal	Mère	Hubertine Leurquin

Événement : Fusillé à la Citadelle de Liège.

Georges Smal fut arrêté le 13 mai 1943 à son domicile de Wanze par la Feldgendarmérie de Huy. Interné et incarcéré depuis cette date à la Citadelle de Huy, à la prison Saint-Léonard à Liège et à la Citadelle de Liège, il fut jugé le 27 septembre 1943 par le Feldkriegsgericht, pour assistance aux réfractaires au travail obligatoire.

Il était répertorié comme résistant A.S.-ZV-S3-G1. Son autopsie a révélé « 3 balles dans la région cardiaque, 1 balle à la base du poumon gauche et 1 balle dans le poumon droit sous le sein ».

<https://www.belgiumwwii.be/belgique-en-guerre/articles/partisans-armes-les.html>

En 1954, son frère aîné Edouard Smal témoigna que : « Je savais que pendant la guerre mon frère Georges s'occupait activement de résistance. Il était même un résistant acharné. Il est d'ailleurs à ce titre reconnu comme résistant armé. Son brevet mentionne qu'il a participé à la diffusion de la presse clandestine. Je savais qu'il s'occupait de journaux clandestins, qu'il en recevait, qu'il en diffusait, seulement je ne lui ai jamais demandé des précisions à ce sujet, ou du moins je ne me souviens plus. »



Inhumation : Cimetière communal de Wanze, après une première inhumation à l'Enclos national des fusillés de la Citadelle de Liège (J40-1644). Une rue de Wanze porte son nom. Georges Smal est également présent sur une stèle à Vyle-et-Tharoul.

## Wanze – Charlier Léon Louis Joseph

Naissance	22/08/1910	Lieu	Jauche, Brabant
Régiment	1 <sup>er</sup> Chasseurs ardennais (1 D Ch. A) -> Armée Secrète	Grade	Sergent
Matricule	135/6871 Livre d'Or de la Résistance	Décès	12/04/1944
Père	Inconnu	Mère	Rosalie Charlier

Événement : Tué à Thys près de Crisnée.



« Léon Charlier dit « Bob » (groupe Zoro, fondé par Arthur Derwa de Bergilers). Chargé d'une mission le 12 avril 1944 à Looz, il s'y était rendu en voiture. Au retour, avec trois autres maquisards, ils furent pris en chasse par un camion chargé d'une vingtaine d'Allemands armés de mitraillettes. De part et d'autre, les balles sifflaient, mais les hommes finirent par semer leurs poursuivants. Malheureusement un mouchard du VNV (Vlaams Nationaal Verbond) remit ceux-ci sur la bonne voie et, à peine les hommes eurent-ils regagné leur dépôt à Thys, qu'ils y furent encerclés et une nouvelle bagarre s'engagea au cours de laquelle « Bob » fut tué. » (Maison du Souvenir)

Inhumation : Cimetière communal de Wanze. Une Croix commémorative dans l'enclos des fusillés de la Citadelle de Liège et une rue de Wanze portent son nom.

Descendance directe :

Léon Charlier et Madeleine Pétriset (23/02/1913, Macon, Hainaut – 1994, Wanze), mariés le 24/12/1932 à Macon, ont eu 2 enfants : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Antheit – Nokin Odile Roger Henri Joseph

Naissance	08/08/1912	Lieu	Huy
Régiment	6 <sup>ème</sup> Chasseurs ardennais (2 D Ch. A) -> Armée Secrète	Grade	Soldat
Matricule	112/81195	Décès	07/09/1944
Père	Guillaume Nokin	Mère	Louise Loxhay

Événement : Tué au combat au maquis de Bagatelle « La Baleine » à Vyle-et-Tharoul.



« Maison Nokin, immeuble patricien hutois (Place Verte) de style gothique-Renaissance qui porte le nom de l'ancien boxeur Albert Nokin, né le 24 janvier 1901 à Huy, oncle d'Odile Nokin, et actif de 1925 à 1932, qui y tenait un bistrot. Restaurée en 1985, la maison Nokin abrite au rez-de-chaussée une galerie d'art au sein de laquelle la Fondation Bolly-Charlier, créée en 1979, présente régulièrement des expositions. Les étages supérieurs sont occupés par des services de l'administration communale. »

[https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/438752-](https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/438752-maison-nokin-et-espace-saint-mengold)

[maison-nokin-et-espace-saint-mengold](https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/438752-maison-nokin-et-espace-saint-mengold)

Odile Nokin a rejoint le 6<sup>ème</sup> régiment des Chasseurs ardennais le 28 août 1939 en provenance du 12<sup>ème</sup> régiment de Ligne. Démobilisé le 28 mai 1940, il a rejoint la résistance le 1 septembre 1941.

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (pelouse d'honneur). Une rue d'Antheit porte son nom depuis le 18 septembre 1982. Odile Nokin est également présent sur une plaque rue des Chasseurs ardennais à Antheit et sur une stèle à Vyle-et-Tharoul.

Notons qu'Odile Nokin avait été abandonné par sa maman dans une garde-robe de la maison Nokin... et élevé par sa grand-mère paternelle, Marie Chainaye, son père étant décédé en captivité à Soltau (Basse-Saxe, Allemagne) pendant la Première Guerre mondiale.

Descendance directe :

Odile Nokin et Victorine Gaillard (01/03/1915, Antheit - ), mariés le 14/10/1936 à Vresse-sur-Semois, ont eu 1 enfant : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Anthelt – François Georges Joseph

Naissance	03/10/1908	Lieu	Couthuin
Régiment	3ème Corps des Transports -> Corps des Transports automobiles -> Bataillon de Pontonniers -> Armée Secrète	Grade	Soldat
Matricule	192/14493	Décès	08/09/1944
Père	Camille François	Mère	Marie Chukart

Événement : Tué au combat au maquis de Bagatelle « La Baleine » à Vyle-et-Tharoul.

Georges François a rejoint le Bataillon de Pontonniers le 1 novembre 1939. Démobilisé le 28 mai 1940, il a rejoint la résistance le 1 février 1943.



« La Baleine » est le nom de code de la plaine de parachutage située sur le territoire de la commune de Vyle-et-Tharoul.

« Dans la nuit du 6 au 7 juin 1944, vers 1h (...) un avion au ronronnement plus doux se manifesta à l'ouest de la plaine. Le froid de la nuit et la pluie ininterrompue

engourdissement les doigts de l'équipe des 4 signaleurs chargés par leur lampe de poche, de baliser la zone de parachutage, d'indiquer la direction du vent et de s'identifier auprès de l'avion de manière certaine. (...) Un feu vert, puis trois feux blancs... et le froufrou des parachutes dans le ciel annonce l'arrivée des lourds containers chargés d'armes et de munitions. Quatorze containers sont récupérés au sol. (...) Vers 4h, de longues rafales d'armes automatiques balaient la plaine. Les Allemands attaquent du sud et de l'ouest en se dissimulant à la lisière du bois. Ils prennent pour cible les 24 hommes chargés de la réception et les 4 signaleurs en tentant de les encercler (...). Durant les combats qui suivirent cette nuit, les maquisards devaient perdre 13 hommes, mais firent plus de 35 prisonniers avec un bon nombre de SS. » (Panneau explicatif situé à proximité de la Chapelle Notre-Dame du maquis de Bagatelle)

Inhumation : Cimetière communal d'Anthelt (pelouse d'honneur). Une rue d'Anthelt, renseignée comme rue François Georges, porte son nom depuis le 18 septembre 1982. Georges François est également présent sur une stèle à Vyle-et-Tharoul.

## Anthelt – Mulquet Jules

Naissance	24/05/1921	Lieu	Anthelt
Régiment	Chasseurs ardennais -> Armée Secrète	Grade	?
Matricule	? Livre d'Or de la Résistance	Décès	23/10/1944
Père	Emile Mulquet	Mère	Marie Potier

**Événement** : Mort en déportation au camp de Dechenschule à Essen-Altendorf (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne).



Ancien Chasseur ardennais, Jules Mulquet dit « Buffalo », a fait partie du maquis hesbignon (zone IV, secteur de Huy-Waremme).

Il est cité par Joseph Linsmeau, notamment dans les opérations suivantes :

- le 20 septembre 1943, Arthur Derwa dit « Zoro » et Armand Gathy dit « Aramis » avec certains des leurs, dont François Hubens et Jules Mulquet, tentent une action aux usines Phoenix Works ; ils sont contraints au repli avec Jules Mulquet blessé ;
- le 20 novembre 1943, dans le cadre de l'aide aux réfractaires au travail obligatoire, une attaque d'Armand Gathy avec Arthur Derwa, François Hubens et Jules Mulquet échoue et se replie avec un blessé ;
- le 9 décembre 1943, Paul Fremder dit « Pinkus », jeune combattant juif, est blessé à Momalle, capturé à Bergilers et hospitalisé sous bonne garde à la clinique Joseph Wauters à Waremme. Arthur Derwa et Armand Gathy montent une opération pour sauver leur protégé avec Jules Mulquet et Oscar Morsa. Lors de l'attaque, une sentinelle allemande achève le blessé dans son lit ;
- le 10 (11 ?) avril, le 29 avril et le 29 mai 1944, il participe à la récupération de parachutages sur la plaine « Artichaut », entre Fumal et le lieu-dit « Le Roua », qui dépend du refuge Chat (futur refuge Marsouin) ;



**Civils ou prisonniers politiques décédés dans des actes de résistance lors du conflit**

## Wanze – Perée Raymond Pierre Joseph

Naissance	11/06/1902	Lieu	Saint-Nicolas
Profession	?	Décès	01/07/1940
Père	Jean Perée	Mère	Annie Steyns

Événement : ?.



Inhumation : Cimetière communal de Wanze.

Descendance directe :

Raymond Perée et Juliette Maréchal, mariés le 13/12/1930 à Wanze, ont eu ? enfant.



## Vinalmont – Neuville Louis Jean

Naissance	17/10/1910	Lieu	Fumal
Profession	?	Décès	26/08/1942
Père	Jules Neuville	Mère	Bernadette Fraiture

Événement : Décédé d'un catharre intestinal en déportation au camp de concentration de Dachau (Bavière, Allemagne).



Il avait été arrêté le 23 juin 1941 à Vinalmont par la Gestapo, dénoncé par un collaborateur, sous le motif d'activités politiques illégales.

« Le camp de Dachau est le premier camp de concentration mis en place par le régime nazi. Il est créé sur le site d'une ancienne fabrique de munitions à 17 km au nord-ouest de Munich. Son ouverture est annoncée par Heinrich Himmler le 20 mars 1933 et des prisonniers y sont amenés dès le lendemain. Le camp reste en service jusqu'à l'arrivée des soldats américains, le 29 avril 1945. » (Wikipédia)

Inhumation : Lieu inconnu.

Descendance directe :

Louis Neuville et Claudine Godfroid, mariés le 08/08/1931 à Vinalmont, n'ont pas eu d'enfant.

## Wanze – Galand Arthur René Victor

Naissance	04/12/1894	Lieu	Huy
Profession	Serrurier ferronnier Livre d'Or de la Résistance	Décès	25/06/1943
Père	Isidore Galand	Mère	Augusta Coulouse

Événement : Décédé d'un arrêt cardiaque dû à la dysenterie et au manque de soins, en déportation au camp de concentration d'Esterwegen (Basse-Saxe, Allemagne).

Artisan, notamment en charge de l'entretien à la râperie de Moha, il fut arrêté le 9 mars 1942 pour détention d'armes. Dirigé sur l'hôpital Saint-Laurent à Liège, il y est resté 4 semaine avant d'être dirigé sur la Citadelle. Ensuite, départ de la Citadelle au début de mai 1942 vers la prison Saint-Léonard jusqu'au 31 juillet 1942, avant d'être dirigé vers Aix-la-Chapelle. Il est finalement arrivé au camp de concentration d'Esterwegen en juin 1943.

« En 1933, Esterwegen fut choisi pour accueillir les opposants politiques. Bien qu'il fût considéré comme un camp de punition pour prisonniers (Strafgefangenenlager), les conditions de vie y étaient comparables à celles des autres camps de concentration : tortures, exécutions, travaux forcés. En 1941, lorsque de nombreux prisonniers et opposants politiques non-allemands furent envoyés dans le camp, il devint administrativement dépendant du camp de concentration de Neuengamme. Le camp ne possédait pas de crématoire, les victimes étaient enterrées dans un cimetière dans les bois. » (Wikipédia)



Inhumation : Cimetière communal de Wanze. Une rue de Wanze porte son nom. Arthur Galand est également présent sur le martyrologue du refuge Marsouin (ex-refuge Chat).

### Descendance directe :

Arthur Galand et Odile Doupagne (09/08/1898, Antheit – xx/xx/1947, Wanze), mariés le 05/10/1918 à Antheit, n'ont pas eu d'enfant.

## Wanze – Delaude Robert Constantin

Naissance	18/04/1906	Lieu	San Bonifacio, Verona, Italie
Profession	Ingénieur à la sucrerie de Wanze Livre d'Or de la Résistance	Décès	03/06/1944
Père	Clément Delaude	Mère	Marie Cordier

Événement : Mort en déportation au camp de concentration de Sonnenburg (Pologne).



Fils d'un ingénieur sucrier expatrié en Italie et ancien étudiant de la faculté de sciences appliquées de l'ULg, Robert Delaude était ingénieur à la sucrerie de Wanze.

Il faisait partie de l'Etat-major de la Légion belge (région hutoise) et lieutenant de réserve de l'Armée Secrète.

Il fut arrêté le 10 mars 1942 pour détention d'armes et interné au fort de Huy.

Construit par les Hollandais entre 1818 et 1823 sur le site de l'ancien château, le fort est transformé en camp de détention par l'armée

allemande. De mai 1940 au 5 septembre 1944, plus de 7.000 prisonniers y seront incarcérés. Pour la plupart des prisonniers, le fort n'était qu'une étape, un centre de triage vers les tristes camps de concentration : Dachau, Auschwitz, etc. Dix personnes sont mortes au fort dont cinq fusillées.

Une anecdote révèle qu'il envoyait des messages à son épouse en les brodant sur des cols de chemise. Il fût ensuite déporté au camp pénitentiaire de Sonnenburg.

Il fut détenu à Liège du 11 avril au 7 août 1942, ensuite à Bochum jusqu'au 29 mai 1943, puis à Esterwegen jusqu'au 15 mai 1944, et à Groß Strehlitz jusqu'au 25 mai, avant un dernier transfert à Sonnenburg.

« Cet établissement fut le premier camp pénitentiaire, créé le 3 avril 1933 près de Küstrin-an-der-Oder, à l'initiative du ministère prussien de l'Intérieur et de la Justice.

Depuis le début de la Seconde Guerre mondiale en 1939 jusqu'en 1945, le camp pénitentiaire a continué d'exister en tant que camp de concentration et de travail pour les personnes prétendument antiallemandes des pays occupés.

Entre 1942 et 1945, il y avait plus de 1.500 prisonniers « Nacht und Nebel » dans le pénitencier de Sonnenburg, de France, de Belgique, de Hollande et de Norvège. » (Wikipédia)

Inhumation : Cimetière communal de Huissignies (Hainaut), après une première inhumation au cimetière de la prison de Sonnenburg. L'ancienne rue Auguste Gillard à Wanze, où il vivait au n° 1, porte son nom. Robert Delaude est présent sur la stèle en hommage aux 7 employés de l'administration communale de Wanze dans le bâtiment qui héberge l'Hôtel de Ville actuel. Il est également présent sur le martyrologue du refuge Marsouin (ex-refuge Chat).

Descendance directe :

Robert Delaude et Simone Bergé, mariés le 07/01/1932 à X, ont eu 3 enfants : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Vinalmont – Lavigne Octave Ghislain

Naissance	05/06/1919	Lieu	Andenne, Namur
Profession	? Livre d'Or de la Résistance	Décès	05/09/1944
Père	Octave Lavigne	Mère	Constance Calbert

Événement : Fusillé par les Allemands à Nandrin.



« Le Wanzoulois Octave Lavigne fait partie du groupe « Cachalot » de l'Armée Secrète, dans les environs de Yernée-Fraineux et Nandrin. Ce groupe est sous les ordres du Vinalmontois Marcel Rassart. Le château de Fraiture est son point de chute et tient lieu de caserne d'instruction et de dépôt d'armes.

Le 3 septembre 1944 à 9 heures 30, une compagnie allemande en retraite pénètre dans le village. Le convoi comporte des camions et quelques chars. Arrivés au centre du village, des soldats se dirigent vers le château. Une sentinelle a le temps d'apercevoir les troupes allemandes

et de donner l'alerte. Les résistants filent alors se cacher dans les bois voisins.

Mais le lendemain à l'aube, les résistants ouvrent le feu sur les troupes ennemies. Un geste insensé auquel répond un déluge de feu. Octave parvient à s'échapper. Il est harassé de fatigue et de privations. Il se dirige alors vers la ferme du Tombeu à Nandrin où il doit trouver refuge et récupérer des armes. Octave y est arrêté par les Allemands à la suite d'une dénonciation. Il est interrogé de manière plus que musclée, et ensuite fusillé. C'est la veille de la libération. Octave a alors 24 ans. » (J'ai encore rêvé Vinalmont, Yvan Joiret)

Dès le 29 juin 1943, Octave Lavigne avait été détenu à plusieurs reprises à la maison d'arrêt de Huy pour « vol qualifié et abattage illégal ». Après une nouvelle condamnation à 18 mois de prison le 10 septembre 1943, il était parvenu à s'évader pour rejoindre les rangs de la résistance.

Inhumation : Cimetière communal d'Ohey (Namur). Un monument à la mémoire de quinze membres de la zone V de l'Armée Secrète à Seny et un monument aux martyrs du 5 septembre 1944 à Nandrin, portent son nom.

## Wanze – Graindorge Henri Joseph Ghislain

Naissance	13/12/1910	Lieu	Wanze
Profession	Postier	Décès	06/09/1944
Père	François Graindorge	Mère	Joséphine Jadot

Événement : Abattu à Forêt, dans la « Tragédie de Forêt-Trooz ».



« Au Service des Archives des Victimes de Guerre (SAVG), on a pu retrouver le dossier d'Henri Graindorge – sergent de l'Armée Secrète. La farde comporte un document poignant, à savoir un petit formulaire d'avis de recherche publié dans les quotidiens par le Ministère de la Reconstruction (chargé d'enquêter sur le sort des personnes portées disparues) qu'un père a rempli au crayon bleu. (...) Son cadavre a été trouvé dans les décombres du château de Forêt le 18 octobre 1944. (...) Au lendemain de la guerre, Melchior Micin a rassemblé les

événements de la tragédie de Forêt-Trooz dans une brochure éditée au profit d'un monument commémoratif des 56 victimes, membres de l'Armée Secrète assassinés par la Wehrmacht en déroute alors qu'ils se rendaient faute de munitions. Le nom et une photo d'Henri portant son képi de postier y figurent. (...) » (Sabine Bordon)  
[https://www.maisondusouvenir.be/tragedie\\_de\\_foret.php](https://www.maisondusouvenir.be/tragedie_de_foret.php)



Inhumation : Cimetière communal de Wanze. Une stèle à côté de l'entrée du musée des Postes Restantes à la Ferme castrale d'Hermalle-sous-Huy porte son nom. Il est également présent sur une stèle aux postiers liégeois morts lors des deux guerres, placé dans le hall du château de Péralta (mairie de quartier d'Angleur).

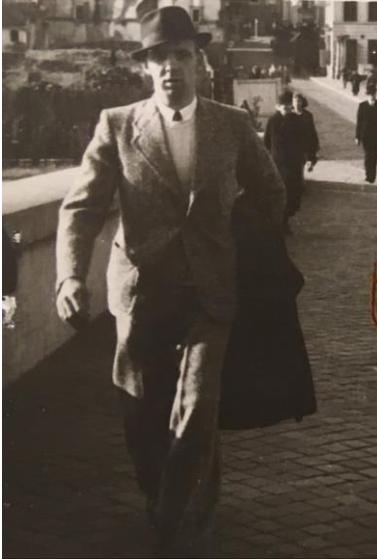
Notons qu'Henri Graindorge était le cousin germain d'Hubert Jadot, civil disparu le 10 mai 1940. Nos recherches ont également révélé un cousinage entre Henri Graindorge et Norbert Graindorge (24/12/1892, Bas-Oha – 02/05/1921, Liège), mort des suites de la Première Guerre mondiale.

Descendance directe : Henri Graindorge et ? Fontaine (), mariés le xx/xx/193x à X, ont eu ? enfants.

## Wanze – Dignef Albert Auguste Joseph

Naissance	01/12/1905	Lieu	Antheit
Matricule	Administration communale de Wanze Livre d'Or de la Résistance	Décès	25/10/1944
Père	Théophile Dignef	Mère	Léontine Fontaine

Événement : Pendu en déportation au camp de concentration de Neuengamme (Hambourg, Allemagne).



Arrêté le 9 août 1944 à Fraipont pour « activité patriotique désintéressée », il fut incarcéré à la prison Saint-Léonard jusqu'au 15 août 1944, avant d'être envoyé au camp de concentration de Neuengamme.

« Neuengamme est un camp de concentration (Konzentrationslager), établi le 13 décembre 1938, au sud-est de Hambourg sur le fleuve Elbe, d'abord comme camp extérieur du camp de Sachsenhausen puis transformé en 1940 en camp de travail indépendant avec plus de 90 camps extérieurs annexes. (...) »

Jusqu'en 1945, 106.000 personnes des pays occupés par l'Allemagne, de 28 nationalités différentes, ont été déportées et internées dans ce camp, dans des conditions de vie et de travail inhumaines. Environ 55.000 en sont mortes. Cela correspondait au slogan de ce camp : « épuisement par le travail ». (Wikipédia)

Inhumation : Lieu inconnu. Une rue de Wanze porte son nom. Albert Dignef est également présent sur la stèle en hommage aux 7 employés de l'administration communale de Wanze dans le bâtiment qui héberge l'Hôtel de Ville actuel.

Notons qu'Albert Dignef était le demi-frère de Léon Dignef, soldat mort le 29 octobre 1914 à Ramskapelle (Flandre orientale) pendant la Bataille de l'Yser.

Descendance directe :

Albert Dignef et Maria Jadot (décédée avant son mari), mariés le xx/xx/192x à X, ont eu 4 enfants : nous n'avons pas retrouvé leur descendance actuelle.

## Wanze – Moncousin Charles

Naissance	13/09/1910	Lieu	Santa Lucia, Guatemala
Profession	Employé Livre d'Or de la Résistance	Décès	17/01/1945
Père	Léon Moncousin	Mère	Louise Daron

Événement : Décédé d'un arrêt cardiaque en déportation au camp de concentration de Blumenthal-Schützenhof (Basse-Saxe, Allemagne).

Fils d'un ingénieur agronome expatrié, Charles Moncosuin « a participé d'une manière désintéressée, entre le 1 juin 1940 et le 4 juin 1944, au sein d'une organisation, à la résistance patriotique à l'ennemi, par une activité systématique dirigée vers des publications entrant dans la catégorie des organes de presse, dans des conditions telles qu'il s'exposait aux représailles de l'ennemi. » (Décision du 9 décembre 1954). Il fut arrêté le 8 août 1944 pour « activité patriotique » et incarcéré jusqu'à son décès en Allemagne.

« Fin août 1944, la SS installe à Bremen-Blumenthal un Kommando extérieur du camp de concentration de Neuengamme. (...) Le camp se trouvait sur la « Bahrs Plate », un vaste espace situé directement au bord de la Weser. Les détenus doivent travailler dans le plus grand chantier naval de Brême, Deutsche-Schiffs-und-Maschinenbau AG (Deschimag) appartenant au groupe Krupp. (...) Les bombardements des Alliés devenant de plus en plus fréquents, une partie de ce Kommando est transféré à Noël 1944 au Kommando extérieur Bremen-Schützenhof, près du chantier naval. Les détenus belges, français, soviétiques et polonais représentent les plus grands groupes. Durée : fin août 1944 - 9 avril 1945 ; Nombre de déportés : 1.000 hommes. »  
<https://www.kz-gedenkstaette-neuengamme.de/fr/historique/camps-exterieurs/liste-des-camps-exterieurs/breme-blumenthal/>

Inhumation : Cimetière de Riensberg, tombe CC 2475 (22/02/1945) à Brême (Basse-Saxe Allemagne). Une rue de Wanze porte son nom. Charles Moncousin est également présent sur la stèle en hommage aux 7 employés de l'administration communale de Wanze dans le bâtiment qui héberge l'Hôtel de Ville actuel.

Descendance directe :

Charles Moncousin et Madeleine Séréssia (13/11/1905, Bas-Oha – xx/10/1978, Meeffe), mariés le 15/09/1937 à Bas-Oha, n'ont pas eu d'enfant.

## Wanze (administration communale) – Roder Pierre Alfred Joseph

Naissance	17/05/1897	Lieu	Lens-Saint-Remy
Profession	Chimiste Livre d'Or de la Résistance	Décès	17/02/1945
Père	Pierre Roder	Mère	Marie Siane

Événement : Décédé d'une pneumonie en déportation au camp de concentration de Dora (Thuringe, Allemagne).



Pierre Roder, né orphelin de son père décédé le 3 novembre 1896, était directeur à la râperie de Moha. Il fut arrêté le 10 mars 1942 pour détention d'armes. Incarcéré à la prison Saint-Léonard à Liège, il fut transféré en Allemagne le 30 juillet 1942 : Aix-la-Chapelle, Bochum, Esterwegen, Gross-Strehlitz (Pologne), Sonnenburg (Pologne), Brieg (Pologne), etc.

« Le camp de Dora, également appelé Nordhausen-Dora, est un camp de concentration nazi créé en août 1943 comme dépendance du

camp de Buchenwald et destiné à la fabrication de missiles V2. Il devient un camp de concentration autonome en octobre 1944 sous le nom de Dora-Mittelbau. Environ 60.000 prisonniers de 21 pays y sont passés et on estime que plus de 20.000 y sont morts. » (Wikipédia)

Inhumation : Lieu inconnu. Il n'est pas présent sur le monument aux morts de Wanze mais est présent sur la stèle en hommage aux 7 employés de l'administration communale de Wanze dans le bâtiment qui héberge l'Hôtel de Ville actuel. Pierre Roder est également présent sur le martyrologue du refuge Marsouin (ex-refuge Chat).

Descendance directe :

Pierre Roder et Mariette Dautrebande (~1904, X – xx/xx/19xx, X), mariés le 26/07/1923 à Waremme, ont eu 1 enfant : nous n'avons pas retrouvé leur descendance actuelle.

## Wanze (administration communale) – Theuwis Léopold Gustave

Naissance	11/09/1907	Lieu	Vinalmont
Profession	Mécanicien	Décès	??/04/1945
Père	Jean Theuwis	Mère	Victorine Pinet

**Événement** : Décédé en déportation à Cheb (Egra en français et Eger en allemand, Tchécoslovaquie).



« Léopold Theuwis, mécanicien à la râperie de Moha fut arrêté le 11 mars 1942 pour détention d'armes. Il sera emmené par la Gestapo (service de Liège, avenue Rogier) et détenu 2 mois à la Citadelle de Liège, puis 3 mois à la prison Saint-Léonard à Liège.

Ensuite, ce sera la déportation en Allemagne : prison de Bochum du 7 août 1942 au 9 mai 1943 ; camp de concentration d'Esterwegen (Basse-Saxe) du 9 mai 1943 au 15 mars 1944 ; camp de concentration de Gross-Strehlitz (Pologne) du 17 mars au 25 mai 1944, pendant lequel il est passé en jugement très vraisemblablement les 14 et 15 mai ; camp de concentration de Sonnenburg (Pologne) du 25 mai au 15 août 1944 ; prison de Brieg (Pologne) pendant un temps très court. »



« Il fut alors envoyé dans le camp de travail de la ville d'Eger : à proximité d'une usine d'aviation, ils travaillaient à une production de guerre pour les occupants. Là commence le calvaire : barbelés, baraques à punaises, manque de nourriture, surveillance de la gestapo, des journées de 10 à 12 heures de travail souvent sans manger. Voilà comment leur jeunesse s'écoule sous le ciel des Sudètes. Au début, les familles recevaient et pouvaient faire passer des nouvelles ; mais bien vite, plus rien. »

(Hommage aux fusillés, libération de la Citadelle, faits de guerre par Gilberte Maillard)

Nous avons pu prendre connaissance d'un témoignage relaté après-guerre : « Dès sa rentrée de captivité, Adelin Chapelle, prisonnier de guerre habitant à Amay, est venu spontanément rendre visite à Julia Nandrin (21/05/1907, Vinalmont), l'épouse de Léopold Theuwis, pour lui faire connaître qu'au début avril 1945, c'est-à-dire une quinzaine de jours avant la libération de la ville d'Eger par les troupes alliées, il avait parlé avec son mari, duquel il a su fournir plusieurs détails et duquel il avait reçu mission de venir remettre de ses nouvelles à sa famille. »

Depuis ce dernier témoignage prouvant que Léopold Theuwis était toujours en vie le 15 avril 1945, plus aucune nouvelle de lui n'a pu être recueillie. Un extrait du Moniteur belge du 27 février 1948 stipule : une « présomption de décès en date du 27 juin 1947 » par le Ministère de la Reconstruction.

Inhumation : Lieu inconnu. Il n'est pas présent sur le monument aux morts de Wanze mais est présent sur la stèle en hommage aux 7 employés de l'administration communale de Wanze dans le bâtiment qui héberge l'Hôtel de Ville actuel. Léopold Theuwis est également présent sur le martyrologue du refuge Marsouin (ex-refuge Chat).

Notons que Julia Nandrin se serait suicidée en 1956.

Descendance directe :

Léopold Theuwis et Julia Nandrin, mariés le 23/08/1930 à X, ont eu 2 enfants : nous avons retrouvé leur descendance actuelle.

## Anthelt – Cheu Jean Louis

Naissance	13/04/1926	Lieu	Liège
Profession	?	Décès	30/09/1945
Père	Ernest Cheu	Mère	Jeanne Schuergers

Événement : Mort à Liège des suites de la guerre.



Jean Cheu fait partie très jeune de l'Armée Secrète dans le maquis de Bagatelle (zone V, secteur 3, Groupe I-177). Après la libération, il a rejoint le 17<sup>ème</sup> bataillon de Fusiliers.

« (...) Il neigeait abondamment, le 17 janvier 1945, à Péruwelz, localité où le 17<sup>ème</sup> bataillon fut officiellement constitué. Le 18 janvier, les quelque 800 volontaires, pour la plupart d'anciens résistants de l'Armée Secrète de la province de Liège, qui s'étaient enrôlés dans ce bataillon, arrivèrent dans cette localité du Hainaut



occidental. (...) Les militaires quittèrent Péruwelz le 6 mars 1945 et furent mis à la disposition du troisième tank destroyer group du 5<sup>ème</sup> corps de la première armée américaine qui occupait le secteur d'Aix-la-Chapelle. Le 17<sup>ème</sup> bataillon participa ensuite aux campagnes d'Allemagne et de Tchécoslovaquie... En trois mois ses hommes parcoururent environ 2.000 kilomètres et firent

plus de 11.000 prisonniers. (...) » <https://www.lesoir.be/art/il-y-aura-50-ans-cette-annee-les-prouesses-du-17e-batai-t-19950111-Z08ZJH.html>

Inhumation : Cimetière communal d'Anthelt (pelouse d'honneur). Une rue d'Anthelt porte son nom.

Le père de Jean Cheu était le cousin de Nestor Cheu, soldat de la Première Guerre mondiale, tué par des éclats d'obus le 28 septembre 1918 à Langemark (Flandre occidentale). Le grand-père de Nestor Cheu, Jean Baptiste Cheu (~11/1820, Namur – 15/07/1889, Huy), avait été trouvé le 29 août 1821 dans le tour d'abandon (« boîte à bébés ») de l'Hospice Saint-Gilles à Namur. C'est le bourgmestre de l'époque, Léopold de Rennette de Villers-Perwin qui lui a donné son nom. Beaucoup d'enfants masculins « trouvés », prirent le prénom de Jean Baptiste. En revanche, le patronyme Cheu reste une énigme.

## **Antheit – Bawin Maurice**

Naissance	19/03/1921	Lieu	Antheit
Profession	?	Décès	23/10/1947
Père	Inconnu	Mère	Clotilde Bawin

Evénement : Mort à Antheit des suites de la guerre.

Fait prisonnier le xx/xx/1940 à X, il est parti en Angleterre et est rentré en Belgique avec la Brigade Piron comme Volontaire de guerre.

Membre de l'Armée Secrète, il est cité par Joseph Linsmeau, notamment dans :

- la coupure d'une ligne téléphonique à Flône le 6 juillet 1944 ;
- la destruction de voies ferrées par explosif sur la ligne 125 à Chokier le 7 juillet 1944 ;
- le sabotage de la centrale électrique d'Amay le 24 juillet 1944, avec Richard Dandoy dit « Marc », R. Libert, F. Lazon et F. Bernard ;
- le déraillement d'un train provoqué par 3 grenades sur la ligne 125 à Chokier le 28 juillet 1944.

Inhumation : Cimetière communal d'Antheit (pelouse d'honneur). Une rue d'Antheit porte son nom.

#### Zone IV Secteur Huy-Waremme :

- Dans l'aire d'action du refuge Chien, renommé Narval :

« Un groupe de l'Armée Secrète s'installa au château de Lamalle\* (hameau de Bas-Oha), le 5 juin 1944. Trois jours plus tard, des hommes appartenant aux Légions wallonnes investirent le château de Jannée\*\* (hameau de Pessoux, aujourd'hui dans la commune de Ciney). De peur d'être repéré, le groupe de Lamalle déménagea, dans deux petites maisons, rue Bois le Prêtre, en bordure du bois. (...)

La mission de ce groupe de liaison consistait à collecter les ordres de l'Etat-Major, installé à Limal (près de Wavre) et de les retransmettre aux groupes armés de résistants, se trouvant dans les Ardennes.

Cyrille Péduzy, résistant, né à Huy le 14 avril 1911 et résidant à Anhteit, y perdit la vie. Il est égorgé en juin 1944 par les Allemands aux environs de Marche. Il avait préféré avaler les documents plutôt que nuire à son groupe. » (Il était une fois... Bas-Oha)

Il est inhumé au cimetière communal de la Buissière à Huy (pelouse d'honneur).

« La Croix du prisonnier politique 1940-1945 lui a été décernée à titre posthume par arrêté royal n° 306 du 1<sup>er</sup> décembre 1953. » (Moniteur belge du 22 septembre 1954)

\* Cette demeure fut érigée à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle (1788) pour le compte du général des Pères Croisiers de Huy, Jacques Dubois, qui en fit sa maison de campagne. Elle est accompagnée d'un vaste domaine comptant trois étangs. Sous le régime français en 1798, le château confisqué fut vendu comme bien-noir à un Français, Pommier, pour la somme de 402.000 francs. C'est en ce lieu que Jean Bernadotte, futur roi de Suède, qui y avait établi son quartier-général, apprit la défaite de Napoléon à Waterloo. Des officiers du corps suédois qui suivaient le général prussien Gebhard Leberecht von Blücher campèrent dans la propriété au retour de Waterloo. En 1821, la famille Mélotte acheta la propriété. Beaucoup de musiciens illustres furent invités par cette famille. Parmi ceux-ci, on trouve le célèbre Franz Listz dont le portrait dédié ornait le grand Pleyel du salon. La façade principale déploie cinq travées réparties sur deux niveaux. On y accède par un perron de sept marches. Au nord-est, une grange du 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles ferme l'exploitation agricole. Entre les deux entrées et l'extrémité gauche, on remarque de petites constructions du 19<sup>ème</sup> siècle (1882) affectées notamment à des porcheries. Au sud-ouest, sous un tertre planté d'arbres, se trouve une glacière de type ordinaire en très bon état de conservation. Le château fut également la propriété de la famille Laminne de Bex et de la famille du célèbre peintre Paul Delvaux. Exploité par le traiteur Petitjean, il accueille maintenant réceptions, séminaires et banquets dans ses luxueux locaux aménagés et meublés.

\*\* Du Moyen-Âge jusqu'au début du 17<sup>ème</sup> siècle, il s'agit d'une petite maison forte flanquée d'une dépendance et protégée par des douves. Vers 1630, Thomas Woot de Trixhe fait transformer la maison forte en manoir. Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, la baronne de Woot de Jannée aménage les étangs ainsi qu'un parc anglais et ajoute une tour à chaque coin du château. Le château est transformé en hôpital allemand en 1914 puis en hôpital anglais en 1944. Lors d'un combat entre la Wehrmacht (appuyée par la Feldgendarmérie, des Légionnaires wallons et des SS Flamands) et l'Armée Secrète, en août 1944, il faillit être détruit par un incendie. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le château a retrouvé sa fonction première d'habitation. Il appartient toujours à la famille de Woot de Jannée. Il est ouvert au public depuis les années 1970.

